

Séquences en latin
5ème – 4ème du
CRDP de l'Académie
de Caen

1997-1999

Séquences 5^{ème} :

I- A la découverte du latin

III- Romani et Galli

IV – Animalia

Ces séquences sont faites à partir d'un travail collectif (Groupe
Formation Action MAFPEN)
coordonné par J. Leparmentier, et publié par le CRDP de Basse-
Normandie en 1997
« Latin au collège 5^e »
(dans la collection « échanges réciproques des savoirs et pratiques
pédagogiques »).

Séquence 1 : à la découverte du latin

Objectif

- Objectif : mise en appétit ; donner envie aux enfants d'étudier le latin.
- Acquisitions : prononciation
 - le verbe sum au présent
 - masculin et féminin
 - l'adjectif possessif
 - les cas
 - l'interrogation directe (-ne , quis ? quae ?)
- Caractère ludique des séances.
- Peu de textes authentiques, mais des expressions, des tournures permettant de parler latin et de mémoriser des structures qui faciliteront l'accès aux textes.

Leçon 1 : Parlons latin

Fiche professeur

Objectif : il s'agit de familiariser les élèves avec la langue latine, en la pratiquant comme une langue vivante.

C'est une leçon essentiellement orale, sous forme de jeu.

Premières découvertes :

- La prononciation.

Pour habituer les élèves à prononcer le latin, le professeur prononce des mots ou des phrases courtes, que les élèves répètent. On évite, pour commencer, une leçon théorique ; quelques mises au point ponctuelles suffisent. On s'efforce de rouler les "r" et de marquer la syllabe accentuée.

Il serait bon, pour faciliter la lecture, d'indiquer la syllabe accentuée sur chaque mot.

- L'ordre des mots.

On demande aux élèves, dans les phrases courtes qu'ils produisent, de placer le verbe à la fin.

- Le verbe.

On remarque l'absence de pronom personnel sujet en latin.

On fait mémoriser le verbe sum, au présent, et on l'emploie, à toutes les personnes, dans les exercices oraux.

- Le nom.

On remarque l'absence de déterminant, et la variation de la terminaison, au singulier et au pluriel.

- L'adjectif qualificatif.

Leur terminaison varie selon le genre et le nombre du nom.

- Les pronoms interrogatifs.

Ils ne sont pas au programme de cinquième, mais leur emploi est indispensable pour pratiquer l'oral. On les introduira progressivement au fil des leçons.

On fait mémoriser une partie du vocabulaire, et les formules du type : "Quod nomen tibi est ?", sans chercher, à les expliquer.

On fait jouer des dialogues, avec le vocabulaire fourni (un exemple en début de leçon).

On peut faire apprendre par coeur un ou deux courts dialogues.

Pensum

(suggestions)

- Phrases à produire à partir de situations dessinées : (cf. Usborne, *le latin pour débutants*.)

Ex : *Deux personnes se serrent la main*. Ces deux personnes se présentent ; imaginez ce qu'elles se disent.

Quatre personnes à l'allure très triste, joyeuse, malade ... Imaginez ce que répondrait chacune d'elle à votre question : "Ut vales ?"

Un personnage avec un chien, un chat, un enfant. Comment demanderiez-vous le nom du chien ...

- Faire son portrait.

- Répondre à quelques questions simples : *Esne magister ?*

Fiche élève

I, 1 : LATINE LOQUAMUR,

Parlons latin

I - PRESENTONS-NOUS

bonjour / au revoir	(à une personne) <i>salve ! vale !</i>
	(à plusieurs) <i>salvete ! valete !</i>
le professeur (homme)	<i>ludi magister</i> (pl. <i>magistri</i>)
(femme)	<i>ludi magistra</i> (pl. <i>magistrae</i>)
l'élève (garçon)	<i>discipulus</i> (pl. <i>discipuli</i>)
(fille)	<i>discipula</i> (pl. <i>discipulae</i>)
le garçon , l'enfant	<i>puer</i> (pl. <i>pueri</i>)
la fille	<i>puella</i> (pl. <i>puellae</i>)

<i>magister / magistra</i>	<i>discipuli.</i>
Salvete, discipuli	Salve, domine / domina
Qui estis ?	Discipuli sumus.
Quis / quae sum ?	Ludi magister / magistra es.
Ubi sumus ?	In ludo / in schola sumus.
Quid agimus ?	Laboramus.

Comment t'appelles-tu ? *Quod nomen tibi est ?*

Je m'appelle ... *Mihi nomen est ...*

Comment s'appelle-t-il (/elle) ? *Quod nomen ei est ?*

Il (/elle) s'appelle ... *Ei nomen est ...*

Comment vas-tu ? *Ut vales ?*

très bien *optime (valeo)* **bien** *bene* **pas très bien** *non ita bene*

très mal *pessime*

merci *gratias ago*

est-ce que ? *-ne ?*

oui *ita est* **non** *minime* **ne...pas** *non*

et *et* **ou** *-que* **(puer et puella = puer puellaque)**

Discite (apprenez)

je suis *sum* **nous sommes** *sumus*

tu es *es* **vous êtes** *estis*

il / elle est *est* **ils / elles sont** *sunt*

II - DECRIVONS-NOUS

grand	magnus, a ...	
petit	parvus...	
de taille moyenne	media statura	
gros	crassus ...	
mince	gracilis, is	graciles, es
beau	pulcher, pulchra	pulchri, ae

les cheveux	capilli	
blond	flavus, a	flavi, ae
roux	rufus, a	rufi, ae
brun	fuscus	
chauve	capite calvo	
les yeux	oculi	
vert	viridis, is	virides, es
bleu	caeruleus, a	caerulei, ae
blanc	albus...	
noir	niger, nigra	nigri, ae
vif	vegetus	

Avec le vocabulaire ci-dessus, posez-vous des questions, les uns aux autres. Exemples :

Esne parvus ? Minime, magnus sum !

Et Marcus ? Non est magnus, non est parvus, est media statura.

Quomodo sunt capilli tui ? Capilli mei sunt.

Quomodo sunt oculi tui ? Oculi mei ... sunt.

Quomodo sunt oculi ejus ? Oculi ejus sunt.

Quae es ? Sonia sum, puella sum.

Quis es ? Marcus sum, puer sum.

VERBA DISCENDA

Les mots et expressions du n° 1

Quis ? Quae ? Qui ? (au singulier) **Qui ? Quae ?** (au pluriel)

Quomodo ? Comment ?

GRAMMATICA

Observate (observez)

Pueri et puellae discipuli sunt. *Les garçons et les filles sont des élèves.*

Discipulus sum. *Je suis un élève.*

Discite (apprenez)

En latin, il n'y a pas d'article devant le nom.

On n'utilise pas de pronom personnel sujet, pour conjuguer un verbe.

L'ordre des mots, en latin, n'est pas le même qu'en français ; le verbe se place plutôt à la fin de la phrase.

Leçon 2 : Nous parlons déjà latin

Fiche professeur

L'objectif est de montrer que le vocabulaire que nous employons est, pour sa plus grande part, emprunté au latin.

A l'occasion de cette leçon, on explique comment la langue latine s'est imposée en Gaule, et comment, de déformation en déformation, elle a donné naissance au français.

Remarque : pendant toute cette leçon, on continue à "parler latin" à chaque cours, pour ne pas oublier ce qui a été vu dans la première leçon.

I - Les mots latins utilisés tels quels en français

C'est évidemment un phénomène assez marginal dans la langue, mais il permet un intéressant travail de vocabulaire.

Si l'on peut se procurer la bande dessinée (que nous ne pouvons reproduire ici), on utilise une page empruntée à Astérix (Goscinny, Uderzo, *Astérix et la rentrée gauloise*, "Etc, etc...", éd. Albert René, 1993, rééditée en 2003), que l'on peut présenter au rétro-projecteur.

On commente la B.D. et on fait jouer la scène.

On présente d'autres mots français courants empruntés directement au latin. (Le manuel de grammaire française en usage dans la classe présente sans doute une rubrique : "Les mots latins passés tels quels en français").

En groupes, on fait inventer un nouveau dialogue, fondé sur le même principe, mais avec d'autres mots. On le fait jouer.

On peut multiplier les exercices, en s'efforçant de leur garder un caractère ludique.

II - Le vocabulaire issu du latin / les doublets

Les leçons et les exercices ne manquent pas dans les manuels de grammaire française, ou de vocabulaire. On s'efforce de choisir des mots pas trop compliqués, qui puissent efficacement enrichir le langage des enfants.

On ne s'attarde pas sur cette leçon, puisque l'on y reviendra constamment, dans la rubrique "etymologia" de chaque chapitre.

Fiche élève

I, 2 : NOUS PARLONS DÉJÀ LATIN

Savez-vous que la plus grande partie des mots que nous employons aujourd'hui ont une origine latine ? C'est ce que nous allons découvrir.

I - LES MOTS LATINS PASSÉS TELS QUELS EN FRANÇAIS

B.D. : Goscinny, Uderzo, *Astérix et la rentrée gauloise*, "Etc, etc..."

Jouez cette scène de la manière la plus expressive possible (la corbeille à papiers - vide ! - peut très bien tenir lieu d'aquarium !).

Inventez maintenant un autre dialogue, à l'imitation de celui-ci ; apprenez la scène à plusieurs et jouez-la.

A vos dictionnaires !

Munissez-vous d'un dictionnaire donnant l'étymologie des mots ; cherchez-y d'abord le sens du mot « étymologie » et retenez-le bien ; ensuite, faites les exercices suivants :

1) Cherchez l'intrus :

- alinéa, et cetera, duplicata, pyjama,
- opéra, barbe à papa, agenda, desiderata.
- arum, aquarium, album, rhum.

- magnum, chewing gum, maximum, post-scriptum.

2) Employez les mots suivants dans des phrases qui en montreront le sens :
alias, recto-verso, specimen, infarctus, criterium, ultimum.

3) Faites des phrases avec, dans chacune d'elles, un mot latin passé tel quel en français, puis remplacez ce mot par sa définition. Proposez ensuite la phrase obtenue à vos camarades, qui devront retrouver le mot latin !

4) Inventez des phrases dans lesquelles vous emploieriez un maximum de mots latins utilisés en français. Ces phrases doivent présenter un sens satisfaisant.

II - LE VOCABULAIRE ISSU DU LATIN ; LES DOUBLETS

Après la conquête de la Gaule par les Romains, les Gaulois ont adopté la langue latine, mais ils l'ont apprise, la plupart du temps, sans aller à l'école : ils ont essayé de répéter, comme ils ont pu, ce que leur ont dit les soldats ou les marchands romains. Quelle difficulté, pour prononcer juste ! Et quel latin parlaient ces Romains ! Ce n'était pas celui de César : c'était un latin populaire. De déformation en déformation est née la langue française. On dit des mots qui se sont ainsi transformés qu'ils sont **de formation populaire**.

A partir du Moyen Age, quand on s'est mis à utiliser de plus en plus la langue française pour écrire (avant, on n'écrivait que le latin), on a eu besoin de créer des mots. Où aller les chercher ? Dans les textes latins, bien sûr (et aussi dans les textes grecs). Ces mots n'ont pas été déformés ; ils sont très proches du latin. On dit qu'ils sont **de formation savante**.

Parfois, un même mot latin a donné deux mots français, l'un de formation populaire et l'autre de formation savante ; on dit que ce sont **des doublets**.

Exemples :

latin	formation populaire	formation savante
cumulare	comblar	cumuler
fabrica		
directum		
auscultare		
dotare		

Complétez le tableau avec ces mots (ceux qui ressemblent le plus aux mots latins sont de formation savante) :

écouter droit forge douer direct doter fabrique ausculter

Leçon 3 : Comptons ! Computemus !

Fiche professeur

Objectifs :

- connaître les chiffres romains (savoir compter jusqu'à 30, et comprendre le principe qui permet de compter au-delà).

- manier des structures latines : verbe être, marques de genre et de nombre, expression de l'âge, vocatif des noms en -us.

- prendre conscience de la parenté entre les langues européennes.

Première partie (de I à XX)

On travaille d'abord à partir du premier tableau, que l'on fait mémoriser.

Les exercices sont l'occasion de reprendre les dialogues de la leçon 1 pour les enrichir.

On peut introduire le vocatif des noms en -us et -a, formes qui seront très vite mémorisées si l'on donne aux prénoms des élèves une consonnance latine et si l'on prend l'habitude de les interpeller ainsi.

Certains mots sont introduits pour faciliter l'accès au texte de César (leçon 1, 4) : *tabula, littera, numerus, summa, ad* (environ).

On utilise au maximum les chiffres romains, y compris pour la notation des copies (ce qui interdit le zéro !).

Deuxième partie (les plus grands nombres)

On observe ensuite le deuxième tableau, et l'on s'entraîne à lire des nombres plus grands.

On peut faire mémoriser les dizaines, mais au delà, ce n'est guère utile.

Étymologie : les mots français dérivés (ils sont nombreux).

le compte des dizaines en Belgique et en Suisse (septante, nonante).

Troisième partie : *Apud vicinos, chez les voisins*

Les noms de nombres se prêtent bien à une réflexion sur la parenté entre les langues.

Une fois le tableau complété, on fait remarquer les rapprochements entre anglais et allemand d'une part, entre les langues romanes d'autre part ; on peut faire "l'arbre généalogique" de ces langues et susciter la question : "Mais quelle est donc la langue mère ?" On peut alors expliquer rapidement ce qu'est l'indo-européen.

On peut donner une carte, avec la répartition des familles de langues, la faire colorier, etc. On insiste sur les langues romanes.

On peut donner d'autres exemples, mais rapidement, car il vaut mieux, sans doute, y revenir quand l'occasion se présentera. (On retrouvera souvent la rubrique "*apud vicinos*").

Fiche élève

I, 3 : COMPUTEMUS, Comptons !

I - UNUS ... TRIGINTA

I unus, a, um	XI undecim	XXI viginti unus
II duo, duae, duo	XII duodecim	XXII viginti duo
III tres, tres, tria	XIII tredecim	XXIII viginti tres
IV quattuor	XIV quattuordecim	XXIV viginti ...
V quinque	XV quindecim	XXV
VI sex	XVI se(x)decim	XXVI
VII septem	XVII septemdecim	XXVII
VIII octo	XVIII duodeviginti	XXVIII duodetriginta
IX novem	XIX undeviginti	XXIX undetriginta
X decem	XX viginti	XXX triginta

MATHEMATICA

Compute !

- Quanto sunt unus et duo ?	- Unus et duo sunt tres / summa est tres.
- Quanto sunt undeviginti et tres ?	- Undeviginti et tres sunt viginti duo / summa est
- Quanto sunt novem et undecim ?	-
- Quanto sunt decem de viginti ?	- Decem de viginti sunt decem.
- Quanto sunt sex de viginti quinque ?	-

LEGITE !

X - V - XXV - XIX - XXX - XXVIII - IV - XI - XXI - XIV ...

SCRIBITE !

Scribite in tabellis, litteris Romanis :

septem - undecim - quattuordecim - viginti - triginta - viginti tres - undeviginti ...

QUOT ANNOS NATUS ES ?

- Quot annos nata es, Aurelia ?	- Duodecim annos nata sum.
- Quot annos natus es, Marce ?	- Tredecim annos natus sum.
- Quot annos natae estis, Julia et Cornelia ?	- Decem annos natae sumus.
- Quot annos nati estis, Claudi et Carole ?	- Undecim annos nati sumus.

Julia et Cornelia natae sunt.

Carolus natus est.

Aurelia

Claudius

Marcus

II - DECEM ... CENTUM ... MILLE ... DECEM MILIA

X	decem	C	centum	M	mille
XX	viginti	CC	ducenti, ae, a	II *	duo milia
XXX	triginta	CCC	trecenti, ae, a	III *	tria milia
XL	quadraginta	CD	quadringenti, ae, a	IV *	quattuor milia
L	quinquaginta	D	quingenti, ae, a	V *	quinque milia
LX	sexaginta	DC	sescenti	VI *
LXX	septuaginta	DCC	septingenti, ae, a	VII *
LXXX	octoginta	DCCC	octingenti, ae, a	VIII *
XC	nonaginta	CM	nongenti, ae, a	X *

* Pour obtenir l'indication des milliers, il suffit de tracer un trait vertical au-dessus de chacun de ces chiffres !

MATHEMATICA**Compute !**

- Quanto sunt viginti unus et quadraginta duo ?
- Quanto sunt undeviginti et octoginta tres ?
- Quanto sunt novem et septuaginta quattuor ?
- Quanto sunt ?

LEGITE !

XC - CV - MCCXXV - MCCCXIX - DXXXVII - DCXXVIII - LXXIV - LXI - DCCCXXI - MDCXIV - MCMXCVII ...

SCRIBITE !

Scribite in tabellis, litteris Romanis :

quadraginta septem - mille ducenti decem - septuaginta quattuor - secenti viginti tres - duo de triginta - centum viginti tres - nongenti quinquaginta octo...

RESPONDETE

- Quot libri sunt in bibliotheca ?
- Libri sunt ad DCCCX numero.
- Quot discipuli sunt in ludo ?
- Quot magistri sunt in ludo ?
- Quot puellae adsunt ? Quot pueri ? Quot magistri ?
- etc, etc...

ETYMOLOGIA

Comment expliquez-vous les mots suivants ?

Un trio, un quattuor, un quinquagénaire, un octogénaire, septembre, octobre, novembre, décembre, un quadrilatère, un triangle, un décimètre ...

Si vous voyagez en Suisse ou en Belgique, vous entendrez peut-être : septante, octante, nonante. A la place de quels nombres français ? Quel est le système le plus logique ?

VERBA DISCENDA

- les nombres de I à XX et les dizaines
- summa : le total
- numerus : le nombre (numero = au nombre de)
- littera : la lettre, le caractère (litteris Romanis : en caractères romains)
- tabula : la tablette (pour écrire)
- ad : près de (ad XX = environ 20)
- adsum : je suis présent

III - APUD VICINOS (Chez nos voisins)

Comment compte-t-on, chez nos voisins, Anglais, Italiens, Allemands ou Espagnols ?

Dans ce tableau à six colonnes, inscrivez les chiffres, de un à dix, en latin, français, italien, espagnol, anglais, allemand. Que constatez-vous ?

	latin	français	italien	espagnol	anglais	allemand
I						

L'italien, le français, l'espagnol, le portugais et le roumain sont des langues soeurs, toutes filles du latin ; on les appelle les **langues romanes**.

L'allemand et l'anglais, ainsi que les langues scandinaves, sont aussi des langues soeurs, mais ce sont les cousines du français : elles sont les filles d'une vieille langue germanique ; c'est pourquoi on les appelle **langues germaniques**.

Le russe, le polonais, le tchèque, le bulgare... sont des **langues slaves**, toutes soeurs également, fille du slavon, langue aujourd'hui disparue.

L'irlandais, le gallois, le breton, sont les filles du gaulois ; ce sont des **langues celtiques**, (et aussi nos cousines !).

Ainsi, les langues parlées en Europe ont presque toutes la même lointaine origine !

Plus étonnant encore : les langues parlées en **Inde** sont aussi de la même famille !

Devinez alors pourquoi on appelle la langue-mère **l'Indo-Européen** ?

Leçon 4 : Cum Caesare computemus !

Fiche professeur

objectifs :

- prendre contact avec un texte latin authentique.
- prendre conscience de la notion de déclinaison.
- mémoriser la liste des cas.

Texte

Ce texte de César paraît parfaitement adapté à un premier contact avec un texte authentique, avec tous les nombres qu'il contient !

On peut présenter rapidement César, personnage que l'on retrouvera à plusieurs reprises dans le cours de l'année (cf. séquence III), et que les enfants connaissent surtout grâce à Astérix !

Les groupes de mots ont été séparés pour faciliter la lecture ; il est bon de noter les accents pour rendre la lecture plus expressive.

Le texte est lu d'abord par le professeur, puis les élèves répètent.

On fait compléter la traduction, en écrivant les nombres en chiffres arabes.

Traduction de L-A Constans, éd. "Les Belles Lettres", 1967 :

Dans le camp des Helvètes, on trouva des tablettes écrites en caractères grecs et on les apporta à César ; sur ces tablettes, le compte nominatif était fait des émigrants qui pouvaient porter les armes, et aussi une liste particulière des enfants, des vieillards et des femmes. Le total général était de 263.000 Helvètes, 36.000 Tulinges, 14.000 Latobices, 23.000 Rauraques, 32.000 Boïens ; parmi eux, ceux qui pouvaient porter les armes étaient environ 92.000. Le total de tous était d'environ 368.000. Ceux qui retournèrent chez eux furent recensés, comme César l'avait ordonné ; on trouva le nombre de 110 milliers.

Questions sur le texte : encore un peu de mathématiques !

Pour que ce premier contact avec un texte authentique ne paraisse pas trop difficile, on guide la recherche au maximum.

On attire l'attention des élèves sur certains mots qu'ils auront l'occasion de retrouver dans d'autres textes, et qu'ils peuvent mémoriser. Pour l'instant, ils ne sont donnés qu'au nominatif ; il faudra les reprendre avec le génitif quand la déclinaison aura été apprise.

Grammaire

On sensibilise les élèves à la notion de déclinaison. On peut prendre quelques autres exemples dans les leçons précédentes.

Il nous paraît indispensable de faire mémoriser la liste des six cas, d'emblée. On peut le faire faire en chansons, cela plaît beaucoup, et cela reste ! On reviendra ensuite, longuement, bien sûr, sur l'emploi de ces différents cas.

On fait remarquer aux élèves que le vocabulaire qu'ils ont appris jusqu'à présent leur a été donné au nominatif, qu'ils ne peuvent donc utiliser les mots sous cette forme que comme sujets ou attributs, avec le verbe être. Ils savent aussi employer le vocatif, et les datifs *mihi, tibi, ei*. On peut maintenant expliquer l'emploi de *sum* avec le datif (tournure que la leçon suivante donnera l'occasion de manipuler).

Dans un texte en français, on demande aux élèves de dire à quel cas serait tel ou tel mot s'il était traduit en latin ; on évite les cas difficiles.

Pensum

Voici le texte de César que vous connaissez bien et un rappel des noms de nombres

<p>1) <u>In castris Helvetiorum</u> / <u>tabulae</u> repertae sunt / <u>litteris Graecis</u> confectae / et <u>ad Caesarem</u> relatae, / quibus in <u>tabulis</u> / nominatim ratio confecta erat, / qui numerus domo exisset / eorum qui arma ferre possent, / et item separatim / <u>pueri, senes mulieresque</u>.</p>	<p>1) Dans le camp....., on trouva des écrites en et on les apporta à ; sur ces, le compte nominal était fait des émigrants <u>en âge de porter les armes</u> et aussi une liste particulière des, des <u>vieillards et des femmes</u>.</p>
<p>2) Quarum omnium rerum / <u>summa</u> erat / capitum <u>Helvetiorum milia CCLXIII</u>, / Tulingorum <u>milia XXXVI</u>, / Latobicorum <u>XIV</u>, / Rauracorum <u>XXIII</u>, / Boiorum <u>XXXII</u> ; / ex his, <u>qui arma ferre possent</u>, / ad <u>milia nonaginta duo</u>.</p>	<p>2) Le général était de Helvètes, Tulinges, Latobices, Rauraques, Boïens ; parmi eux, <u>ceux qui étaient en âge de porter les armes</u> étaient environ</p>

3) <u>Summa</u> omnium fuerunt <u>ad milia</u> <u>CCCLXVIII</u> . Eorum qui domum redierunt / censu habito, / ut <u>Caesar</u> imperaverat, / repertus est <u>numerus</u> milium <u>C et X</u> . César, <i>La Guerre des Gaules</i> , I, XXIX	3) Le de tous était d' <u>environ</u> Ceux qui retournèrent chez eux furent recensés, comme l'avait ordonné ; on trouva lede milliers.
--	--

X	decem	C	centum	M	mille
XX	viginti	CC	ducenti, ae, a	II	duo milia
XXX	triginta	CCC	trecenti, ae, a	III	tria milia
XL	quadraginta	CD	quadringenti, ae, a	IV	quattuor milia
L	quingenta	D	quingenti, ae, a	V	quinque milia
LX	sexaginta	DC	sescenti	VI
LXX	septuaginta	DCC	septingenti, ae, a	VII
LXXX	octoginta	DCCC	octingenti, ae, a	VIII
XC	nonaginta	CM	nongenti, ae, a	X

Complétez la traduction du texte, avec les nombres écrits en chiffres arabes

Ecrivez en toutes lettres les nombres latins suivants :

milia CCLXIII

milia XXXVI

XIVXXIII

XXXIICCCLXVIII.....

Répondez aux questions suivantes

Ubi tabulae repertae sunt ?

Quomodo confectae sunt ?

Ad quem relatae sunt ?

Quanto sunt Galli qui domo exissent ?

Quanto sunt Galli qui arma ferre possent ?

Quanto sunt pueri, senes mulieresque ?

Quanto sunt qui domum redierunt ?

Quanto sunt qui domum non redierunt ?

Fiche élève

I, 4 : CUM CAESARE COMPUTEMUS !

Vous connaissez bien sûr *Caius Julius Caesar* : ce fut un homme politique, un homme de guerre et aussi un écrivain. Nous aurons l'occasion de reparler de lui souvent.

Les Helvètes (*Helvetii*), peuple gaulois habitant la Suisse actuelle, ont dû fuir leur pays, poussés par les Germains ; ils se mettent à traverser la Gaule, ce qui ne plaît pas aux autres Gaulois (*Galli*). En 58 avant Jésus-Christ, César intervient en Gaule pour aider les peuples gaulois à repousser les Helvètes.

A la fin de la guerre, on trouve un document intéressant dans le camp des Helvètes (*in castris Helvetiorum*) : le recensement de la population qui avait dû fuir : hommes en âge de porter les armes (*qui arma ferre possent*), enfants (*pueri*), vieillards (*senes*) et femmes (*mulieres*). Les peuples cités sont les Helvètes et d'autres peuples gaulois alliés.

TEXTE DE CESAR

1) <u>In castris Helvetiorum</u> / <u>tabulae</u> repertae sunt / <u>litteris Graecis</u>	1) , on trouva des écrites en et on les apporta à
---	---

<p>confectae / et <u>ad Caesarem</u> relatae, / quibus in <u>tabulis</u> / nominatim ratio confecta erat, / qui numerus domo exisset / eorum <u>qui arma ferre possent</u>, / et item separatim / <u>pueri, senes mulieresque</u>.</p> <p>2) Quarum omnium rerum / <u>summa</u> erat / capitum <u>Helvetiorum milia CCLXIII</u>, / Tulingorum <u>milia XXXVI</u>, / Latobiorum <u>XIV</u>, / Rauracorum <u>XXIII</u>, / Boiorum <u>XXXII</u> ; / ex his, <u>qui arma ferre possent</u>, / ad <u>milia nonaginta duo</u>.</p> <p>3) <u>Summa</u> omnium fuerunt <u>ad milia CCCLXVIII</u>. Eorum qui domum redierunt / censu habito, / ut <u>Caesar</u> imperaverat, / repertus est <u>numerus milium C et X</u>.</p> <p style="text-align: right;">César, <i>La Guerre des Gaules</i>, I, XXIX</p>	<p>..... ; sur ces, le compte nominal était fait des émigrants et aussi une liste particulière des, deset des</p> <p>2) Le général était de Helvètes, Tulinges, Latobices, Rauragues, Boïens ; parmi eux, ceux qui étaient environ</p> <p>3) Le de tous était d' Ceux qui retournèrent chez eux furent recensés, comme l'avait ordonné ; on trouva lede milliers.</p>
--	---

- Latine legite.
- Scribite numeros arabis litteris.
- Complete verba.
- Vous connaissez *et* en latin ; trouvez dans le texte une autre manière de dire « et ».

ETYMOLOGIA

Retrouvez dans le texte de César les ancêtres latins des mots français suivants : confectionner, relater, arme, le suffixe -fère (mammifère, conifère, argentifère...), séparation, péril, sénile, somme, capitale, décapiter, impératif.

RESPONDETE

- Ubi tabulae repertae sunt ?
- Quomodo confectae sunt ?
- Ad quem relatae sunt ?
- Quanto sunt Galli qui domo exissent ?
- Quanto sunt Galli qui arma ferre possent ?
- Quanto sunt pueri, senes mulieresque ?
- Quanto sunt qui domum redierunt ?
- Quanto sunt qui domum non redierunt ?

VERBA DISCENDA

- | | |
|-------------------------------|---------------------------|
| ubi ? : où ? | -que : et |
| cum : avec (ou contre) | bellum : la guerre |
| arma : les armes | castra : le camp |

senes : les vieillards
Galli : les Gaulois

mulieres : les femmes
caput : la tête, la personne

GRAMMATICA

Observate (I)

Helvetii / Helvetiorum
tabulae / in tabulis
Caesar / ad Caesarem / cum Caesare
domo / domum

Discite (I)

Les noms latins changent de terminaison selon leur fonction. On dit qu'ils se déclinent.

Observate (II)

- **Discipulus** in ludo est.
- Labora, **discipule**.
- Magister **discipulum** interrogat.
- **Discipuli** magister saevus est.
- Magister **discipulo** tabellam dat.
- Magister **cum discipulo** laborat.

Traduisez ces phrases avec l'aide de votre professeur, écrivez la traduction et soulignez le nom "élève". Ecrivez entre parenthèses la fonction de ce nom.

Discite (II)

Les noms latins changent de terminaison selon leur fonction dans la phrase ; on dit qu'ils se déclinent .

Une déclinaison comporte six cas :

- **Le nominatif** cas du sujet et de l'attribut du sujet.
- **Le vocatif** cas de l'apostrophe.
- **L'accusatif** cas du C.O.D. et de certains compléments circonstanciels
- **Le génitif** cas du complément du nom
- **Le datif** cas du C.O.I.
- **L'ablatif** cas de nombreux compléments circonstanciels

Nous avons déjà beaucoup employé l'un de ces cas, lequel ?

Quel est le nominatif et le vocatif de votre prénom latin ?

Nous avons déjà rencontré aussi des mots au datif : *mihi, tibi, ei*. Dans quelles expressions ?
Sauriez-vous maintenant traduire ces expressions mot à mot ?

Leçon 5 : Domi, à la maison

Fiche professeur

(Remarque : cette leçon aurait pu s'intituler "la famille", mais nous n'avons pas voulu utiliser le terme latin *familia*, qui recouvre une réalité très différente de la nôtre, et dont la découverte est prévue en quatrième.)

Objectifs :

- réutiliser tout ce qui a été vu jusqu'à présent, pour permettre le bilan de la séquence. Faire le point sur les difficultés, prévoir des exercices de consolidation, selon les difficultés rencontrés par les uns et les autres.

- préparer l'évaluation de fin de séquence.
- introduction de l'adjectif possessif : *meus, tuus*.

I - Latine loquamur

Cette dernière leçon de la séquence est l'occasion d'un bilan : les quelques phrases données ici peuvent être la base de dialogues écrits et joués entre les élèves, en reprenant les leçons précédentes.

On est attentif :

- à l'ordre des mots,
- à la conjugaison du verbe être,
- à l'emploi du masculin ou du féminin, du singulier ou du pluriel
- à l'emploi de la tournure "esse + datif"
- à l'emploi de "est" en tête de phrase (il y a).
- le vocatif des noms en *-us*.

On fait manipuler tout le vocabulaire utilisé jusqu'à présent.

Au fur et à mesure des exercices, on fait compléter la fiche bilan, qui suit cette leçon.

C'est un moment important de structuration des savoirs.

II - Apud vicinos

On rappelle les grandes familles de langues et on commente l'évolution des consonnes.

III - Sénèque

Le texte de Sénèque peut être lu et commenté assez rapidement. Il constitue une bonne transition avec la leçon suivante, consacrée à l'éducation.

Les mots en italiques peuvent faire l'objet d'une recherche étymologique.

Fiche élève

**V, 5 DOMI,
à la maison**

I - LATINE LOQUAMUR (parlons latin)

1) La famille

Julia : Sunt domi avus, pater, mater, unus frater, una soror et unus canis.

Caius : Mihi sunt tres fratres et quattuor sorores. Octo liberi sumus. Quot sunt tibi fratres et sorores, Aurelia ?

Aurelia : Mihi sunt duo fratres. Et tibi, Claudi ?

Claudius : Filius unicus sum. Mihi sunt duo canes et unus felis. Quot annos nati sunt fratres tui ?

Aurelia : Fratres mei viginti annos et duodeviginti nati sunt.

...

Et maintenant, présentez votre famille !

Avec le vocabulaire ci-dessous, et celui que vous connaissez déjà, faites le portrait des membres de votre famille. Attention, ces mots vous sont donnés au nominatif. Ils doivent donc forcément être sujets ou attributs.

2) Les animaux.

Apportez des photos d'animaux ; indiquez leur nom latin et posez-vous des questions comme celles-ci :

- Estne tibi canis ?
- Mihi est canis. / Mihi non est.
- Suntne tibi pisces ?
- Mihi sunt. / Mihi non sunt.
- Quot pisces tibi sunt ?
- Mihi sunt decem pisces.
- Estne tibi elephantus ?
- Non mihi est !

VERBA DISCENDA

les parents : parentes	les enfants : liberi
le père : pater (pl. patres)	la mère: mater (pl. matres)
le frère : frater (pl. fratres)	la soeur : soror (pl. sorores)
le fils : filius (pl. filii)	la fille : filia (pl. filiae)
la jeune fille, la jeune femme : puella (pl. puellae) / virgo (pl. virgines)	
l'homme : vir (pl. viri)	la femme : mulier (pl. mulieres)
le vieil homme : senex (pl. senes)	
meus, mea : mon, ma	mei, meae : mes
tuus, tua : ton, ta	tuus, ae : tes

VERBA UTENDA

les jumeaux : gemini	
le grand-père : avus (pl. avi)	la grand-mère : avia (pl. aviae)
le jeune homme : juvenis (pl. juvenes)	
le chien : canis (pl. canes)	le chat : felis (pl. feles)
le cheval : equus	le lapin : cuniculus
le poisson : piscis (pl. pisces)	l'oiseau : avis (pl. aves)
le coq : gallus	
très sévère, cruel : saevus	
coléreux : iracundus	
de bonne humeur, gai : hilarus	
de mauvaise humeur : morosus	
tendre, sensible : tener, tenera (pl. teneri, tenerae)	
violent, vif : acer, acris (pl. acres)	
jeune : juvenis, is (pl. es)	
vieux : vetus (pl. veteres)	

II - APUD VICINOS

Complétez ce tableau , et commentez-le.

N.B. Les pointillés indiquent que le mot a une autre origine, et n'a donc pas été reproduit.

indo-européen	grec	latin	italien	espagnol	français	anglais	allemand
*pater	πατήρ (pater)		padre	padre			Vater
*mater	μητήρ (mèter)		madre	madre,			Mutter
*bhrater	φρατήρ		fratello	-----			Bruder

	(frater)						
*swesor	-----		sorella	sor			Schwester

III - UN TEMOIGNAGE ROMAIN (Sénèque)

Voici comment le philosophe Sénèque voit la différence entre les pères et les mères à l'égard de leurs enfants. Qu'en pensez-vous ?

<p>1) Non <i>vides</i> / quanto aliter <u>patres</u>, / aliter <u>matres</u> indulgeant ?</p> <p>2) Illi / excitari jubent <u>liberos</u> / ad <i>studia</i> obeunda / mature, / <i>feriatis</i> quoque diebus / non patiuntur esse otiosos / et <i>sudorem</i> illis / et interdum <u>lacrimas</u> excutiunt ;</p> <p>3) at <u>matres</u> / fovere in sinu, / continere in <u>umbra</u> volunt, / numquam <i>contristari</i>, / numquam flere, / numquam laborare.</p> <p>Sénèque, <i>Dialogues</i>, "De Providentia", II, 5</p>	<p>1) Ne <i>vois</i>-tu pas combien les et les se comportent différemment ?</p> <p>2) Les pères ordonnent à leurs de se lever tôt pour aller <i>étudier</i>, ils ne supportent même pas qu'ils se reposent les jours <i>fériés</i> et font couler leur <i>sueur</i>, et parfois leurs ;</p> <p>3) mais les veulent les couvrir dans leur sein, les garder dans leur ; qu'on ne les <i>attriste</i> jamais, qu'on ne les fasse jamais pleurer, qu'on ne les fatigue jamais.</p>
---	--

Complétez la traduction avec les mots soulignés. Si vous ne les connaissez pas, des mots français vous aideront à les traduire.

Mimez l'attitude des pères et l'attitude des mères envers leur enfant, pendant qu'un camarade commentera la scène en latin.

Connaissez-vous le dicton latin : "Qui bene amat, bene castigat." ? Qu'en pensez-vous ? Peut-être pourriez-vous l'apprendre à vos parents, s'ils ne le connaissent pas ?

Bilan de la séquence I

Fiche professeur

Voici tout ce qui a été vu dans cette première séquence, et qui peut être revu avec les élèves.

- Le français, langue romane et langue indo-européenne.
- La prononciation.

En latin, toutes les lettres se prononcent, et elles se prononcent toujours de la même façon. Chaque mot comporte une syllabe accentuée, que l'on doit mettre en relief à l'oral.

- **L'ordre des mots.**

Les mots latins ne sont pas placés dans le même ordre que les mots français.

Le plus souvent, le sujet est au début et le verbe est à la fin de la phrase.

L'adjectif possessif (*meus, tuus*) est en général placé après le nom qu'il détermine.

- **Le verbe.**

Absence de pronom personnel sujet en latin.

Conjugaison : le verbe "*sum*" au présent de l'indicatif.

- **Le nom.**

Absence d'article devant le nom.

Un nom se décline, c'est-à-dire qu'il change de terminaison selon sa fonction.

Une déclinaison comporte six cas.

- **L'adjectif qualificatif.**

Il varie en genre, en nombre et en cas avec le nom auquel il se rapporte. Il se décline, comme le nom.

Le pronom interrogatif.

Placé en tête de phrase, il varie selon le genre et le nombre ; au nominatif, il a les formes *Quis ? quae ?*

- **"sum" + datif.**

On emploie le verbe être avec le datif dans de nombreuses expressions latines, pour indiquer la possession, l'appartenance.

- **le verbe "sum" en tête de phrase.**

Il se traduit par "il y a".

- **Vocabulaire.**

A revoir dans chaque leçon.

Expressions à retenir pour demander le nom, l'âge, la somme de deux nombres.

Pensum

SEQUENCE I : pensum ultimum

- **Le français** vient du comme les autres langues

- **La prononciation.**

Comment prononce-t-on la lettre « s » dans *rosa, patres, Asterix* ?

.....

Pourquoi ?

- **L'ordre des mots.**

Pater meus magnus est . Magister discipulum interrogat.

A partir de ces deux exemples, quelles remarques pouvez-vous faire sur l'ordre des mots en latin ?

.....

- **Le verbe.**

Conjugaison : le verbe *sum* au présent de l'indicatif.

.....

Quelle différence avec la conjugaison française ?

.....

- **Le nom.**

Traduisez ces phrases latines de deux manières :

Servus equum spectat : Ou

Servum equus spectat : ou

Quel mot n'existe pas en latin ?

Comment reconnaît-on le sujet, ou le C.O.D. ?

.....

- **L'adjectif qualificatif.**

Complétez les groupes nominaux avec des adjectifs bien accordés :

Asterix *Mater*..... *Oculi* *discipulae*

- **Le pronom interrogatif.**

A qui s'adresse la question : *Quae es* ?

- **"sum" + datif.**

Demandez à quelqu'un son nom et répondez.

..... ?

- **Les chiffres romains** . Ecrivez :

1789 2692

- **Civilisation**

3 mots pour caractériser César : C'était un, un, un

- **Vocabulaire.**

Ecrivez un dialogue d'au moins 8 répliques différentes:

-
-
-
-
-
-
-
-
-

Fiche élève

BILAN DE LA SEQUENCE I

Au cours de cette première séquence, vous avez déjà appris beaucoup de choses sur la langue latine. La preuve ? Nous allons récapituler tout cela.

- **Le français.** D'où vient notre langue ? D'autres langues ont la même origine. Ce sont les (ex.) Ces langues et les autres langues parlées en Europe ont une très ancienne origine commune :

Certains mots français ont exactement la forme du mot latin : ex

- **La prononciation.**

En latin, toutes les lettres, et elles se prononcent toujours

ex :

- **L'ordre des mots.**

Les mots latins ne sont pas placés dans le même ordre que les mots français.

Le plus souvent, le sujet est et le verbe estde la phrase. Le complément d'objet est donc en général le verbe.

ex :

L'adjectif possessif (meus, tuus) est en général placé le nom qu'il détermine.

ex :

- **Le verbe.**

Quand on conjugue un verbe latin, on n'utilise pas de.....

ex :

Conjugaison : le verbe "sum" au présent de l'indicatif.

- **Le nom.**

Le latin n'utilise pas d'..... devant le nom.

ex :

Un nom se décline, c'est-à-dire qu'il change de selon sa

Une déclinaison comporte six ; récitez-en la liste, avec les fonctions qu'ils représentent.

Vous connaissez la déclinaison de

- **L'adjectif qualificatif.**

Il varie en genre, en nombre et en cas avec le nom auquel il se rapporte.

ex :

Le pronom interrogatif.

Placé en tête de phrase, il varie selon le genre et le nombre ; au nominatif, il a les formes :

- Ex.

-ex

- **"sum" + datif.**

On emploie le verbe être avec le datif dans de nombreuses expressions latines.

Vous en connaissez avec « mihi », « tibi » et « ei »

-

- **Les chiffres romains** s'écrivent avec des comme

Ex : 2897 :

- **Vocabulaire.**

A revoir dans chaque leçon.

Expressions à retenir pour demander le nom, l'âge, la somme de deux nombres.

- **Civilisation**

- **Que savez-vous de César ?** (le vrai, pas celui d'Astérix, même s'il y a quelques points communs !)

.....

.....

5e - Séquence III : Romani et Galli

Objectifs

Objectifs de la séquence

- Montrer le lien entre les Romains et nous (et entre latin et français) : reprise de ce qui a été ébauché dans la première séquence.
- Présentation et visite de sites gallo-romains.
- Lecture d'images : dénoté / connoté.
- Acquisitions grammaticales :
la proposition relative (reconnaissance, emplois les plus simples),
la proposition infinitive,
l'ablatif absolu (reconnaissance),
les terminaisons de passif (inf et 3ème pers),
les terminaisons de troisième déclinaison,
hic, ille.

Pour introduire la séquence

Cette séquence est le moment idéal pour faire une visite de site ou, du moins, la préparer. Les instructions officielles précisent clairement : "[La lecture des textes] est complétée par l'étude de l'image, par l'observation des sites et par la visite des musées, en particulier des sites et des musées locaux."

Dans la séquence précédente, on a présenté le cadre de vie des Romains ; dans celle-ci, on montre l'implantation romaine en Gaule et l'importance capitale, pour nous, habitants de la France, de cette implantation. On essaie de lier au maximum la préparation de la visite et l'étude des textes et de la langue : pourquoi ne pas faire faire un itinéraire de visite en latin (utilisation des questions de lieu, mémorisation du vocabulaire) ; faire écrire aux élèves de courtes légendes en latin ; au retour, faire écrire un compte-rendu, toujours en latin, etc.

Les textes de cette séquence sont tous de César, à l'exception de son portrait, emprunté à Lhomond (qui s'est directement inspiré de Suétone). On essaiera de montrer comment César fait œuvre d'historien, en étant lui-même directement impliqué dans les faits qu'il rapporte.

Dans les premiers textes étudiés, on voit le souci de César de présenter clairement (et d'une manière apparemment objective) la Gaule et les Gaulois. Pour relativiser la qualité de sa documentation, on peut lire aux élèves les textes dans lesquels César présente, le plus sérieusement du monde, les animaux étranges peuplant la forêt hercynienne (livre VI, XXV à XXVIII).

Leçon III, 3 : CAESAR

Fiche professeur

Lhomond s'est inspiré de Suétone, *Vies des douze Césars*, I, XLV sq.

On peut faire faire des exposés aux élèves sur César et sur l'armée romaine.

Documents iconographiques :

Buste de César ou représentation sur des monnaies, etc.

Représentations de César dans Astérix (couronne de lauriers) ; cf. en particulier, première de couverture des *Lauriers de César*.

L'armée romaine : soldats, camps, armée en marche...

Texte

On repère le contenu et l'organisation du texte, avec les expressions en gros caractères, puis on travaille en parallèle le texte latin et la traduction française.

L'épisode de la couronne de lauriers est particulièrement savoureuse : coquetterie d'un grand homme !

On peut commenter l'insistance sur la sobriété (l'abbé Lhomond n'oublie jamais la leçon de morale).

Grammaire

- La proposition infinitive, au passé.
- Les emplois de l'ablatif, avec, ici, en particulier, l'ablatif de qualité.

Lexique

- Le corps, les qualités morales.
- Approfondissement de la séquence I.

Fiche élève

III, 3 : CAESAR

Voici un portrait de César, écrit non par un auteur latin, mais par un Français du XVIIIème siècle, qui a rédigé la vie des hommes illustres de l'histoire romaine, pour enseigner le latin. Pour le portrait de César, il s'est inspiré d'un grand auteur latin : Suétone.

Texte de Lhomond

1) **Erat** Caesar **excelsa statura, nigris vegetisque oculis, capite calvo** ; quam calvitii deformitatem aegre ferebat, quod saepe obtrectantium jocis esset obnoxia.

2) Itaque, ex omnibus honoribus sibi a senatu populoque decretis, non aliud **recepit** aut **usurpavit** libentius quam jus laureae perpetuo gestandae.

3) Eum **vini parcissimum** fuisse ne inimici quidem negarunt : unde Cato dicere solebat unum ex omnibus Caesarem ad evertendam rempublicam sobrium accessisse.

4) **Armorum et equitandi peritissimus erat** ; laboris ultra fidem patiens ; in agmine nonnunquam equo, saepius pedibus anteibat, capite detecto sive sol, sive imber esset.

5) Longissimas vias incredibili celeritate **confecit**, ita ut persaepe nuntios de se **praeveniret**.

Lhomond, *de Viris Illustribus*, LX, 9
(Hachette, 1897)

- Quel est le sujet des verbes en caractères gras ? A quel moment ce sujet est-il exprimé ? Pourquoi n'y est-il plus par la suite ?

- Traduisez les groupes de mots en gros caractères. (*vegetus, a, um* : vif / *calvus, a, um* : chauve / *parcus, a, um* : économe de + gén / *peritus, a, um* : connaisseur, expert, ici au superlatif / *celeritas, atis* : la rapidité.)

- Dites maintenant quel est le sujet de ce texte, et les points sur lesquels Lhomond insiste.

Translatio

1) : il supportait difficilement la laideur de la calvitie, parce que, souvent, elle avait été l'objet de plaisanteries de la part de ses détracteurs.

2) C'est pourquoi de tous les qui lui furent décernés par le.....et par le , il n'en accepta aucun, n'eut recours à aucun, avec plus de plaisir, que le droit de porter continuellement la couronne de lauriers.

3) Même ses ennemis ne nient pas qu'il ait été : et Caton se plaisait à dire que César avait été le seul à être sobre pour aller semer le trouble dans l'état.

4) Il était à manier les armes et à monter à cheval ; endurant à la tâche au-delà du croyable ; il allait en tête de l'armée en marche, parfois, le plus souvent, la tête nue, qu'il y ait soleil ou pluie.

5) Il accomplit de très longs trajets....., de sorte qu'il devança plus d'une fois ses propres messagers.

COMMENTARIII

- Pourquoi César portait-il une couronne de lauriers ? Qu'est-ce que cela révèle de son caractère ?

- Pourquoi, d'après vous, Lhomond insiste-t-il sur la sobriété de César ?

- Pourquoi Lhomond cite-t-il le témoignage des ennemis de César ? Qu'est-ce que cela apporte à son propre témoignage ?

- Dans quel domaine César faisait-il preuve des qualités les plus éclatantes ? Quelles étaient ces qualités ?

GRAMMATICA

Observate (I)

Eum vini parcissimum fuisse ne inimici quidem negarunt.

Cato dicere solebat Caesarem ad evertendam rempublicam sobrium accessisse.

- L'infinitif passé : *fuisse* est l'infinitif passé de *sum*, *accessisse* est l'infinitif passé de *accedo*.

Pour former un infinitif passé, on a besoin du quatrième temps primitif. Il suffit d'y ajouter "-sse".

- La proposition infinitive au passé.

Observate (II)

- Erat Caesar **excelsa statura, nigris vegetisque oculis, capite calvo.**

A quel cas sont les groupes de mots en gros caractères ?

Cet emploi s'appelle l'ablatif de qualité ; il est très fréquent dans les portraits, avec le verbe être.

- Ce texte comporte de nombreux autres groupes à l'ablatif (soulignés dans le texte). Sauriez-vous dire quel est l'emploi de chacun ?

EXERCITATIONES

1) Imaginez un dialogue, à plusieurs, chacun apportant un nouvel élément.

- Quid de Caesare scimus ?

- Tradunt (on dit que) Caesarem excelsa statura fuisse.

- Et quid aliud de hoc novimus ?

-

2) Découpez des photos ou des dessins dans un magazine, puis, en utilisant le vocabulaire de la séquence I, et celui de ce texte, faites le portrait des personnages. Utilisez, comme ici, des groupes de mots à l'ablatif.

3) Hier, un voleur s'est introduit dans l'école. Certains élèves l'ont vu et ont pu dresser son portrait robot. Aujourd'hui, ils témoignent.

- Fur in ludum iniit. Quis est ? Quid scitis ?

- Scio hunc parva statura fuisse.

- Scio

Quelques paroles célèbres de César :

Savez-vous en quelles circonstances elles ont été prononcées ? Traduisez-les.

VENI, VIDI, VICI.

ALEA JACTA EST.

TU QUOQUE, MI FILI.

Leçon III, 4 : VERCINGETORIX

Fiche professeur

On va pouvoir s'interroger, dans cette leçon et la suivante, sur l'image des Gaulois dans notre imaginaire, image forgée au XIX^{ème} siècle. Le TDC n° 670, "La Gaule de Vercingétorix, en finir avec les légendes" peut servir de base pour ces deux leçons.

Bibliographie

Plutarque, *Vies parallèles, César*, 27

Florus, III, 10

Dion Cassius, XL, 41

F.Beck, H.Chew, *Quand les Gaulois étaient romains*, Découvertes Gallimard, 1989

P.Pinon, *La Gaule retrouvée*, Découvertes Gallimard, 1991

Alésia, les jours de l'histoire, Casterman

Iconographie

H.P. Motte, *Vercingétorix se rendant à César*, 1886, musée Crozatier, Le Puy-en-Velay

Lionel Royer, *Vercingétorix jette ses armes aux pieds de César*, 1899, musée Crozatier, Le Puy-en-Velay. (cf. ci-dessous)

Manuels d'histoire III^{ème} république.

Victor de La Fuente, Victor Mora, *Histoire de la France en B.D.*, Larousse

Jacques Martin, *Vercingétorix*, Casterman, 1986.

Jacques Marseille, Pierre Le Guen, *Vercingétorix*, Histoire junior, Hachette, 1979.

Goscinny, Uderzo, *Le bouclier arverne, le domaine des dieux, Astérix le Gaulois* (à comparer).

Texte : Présentation de Vercingétorix

Pas de portrait physique de Vercingétorix ; le portrait moral apparaît dans l'histoire de son accession au pouvoir, véritable sujet du texte. César insiste sur le sens de la persuasion de Vercingétorix, sa capacité à retourner une situation défavorable.

Pas de termes péjoratifs, à part ceux qui désignent les gens qu'il enrôle.

Grammaire

Sensibilisation à l'ablatif absolu, qu'il s'agit, en cinquième, de reconnaître et non d'employer.

On explique la formation du participe passé ; le terme de supin ne paraît pas indispensable, il suffit de parler de cinquième temps primitif.

On peut faire retrouver dans le texte un autre participe passé, employé avec esse dans une forme composée de passif (*interfectus erat*).

Fiche élève

III, 4 : VERCINGETORIX

Que savez-vous de Vercingétorix ? Faites des recherches au C.D.I. ou à la bibliothèque. Cherchez aussi des représentations de guerriers gaulois.

Voici comment César présente Vercingétorix.

Texte de César

1) Vercingetorix, Celtilli filius, Arvernus, summae potentiae adulescens, cujus pater principatum Galliae totius obtinuerat et ob eam causam, quod regnum appetebat, ab civitate erat interfectus, convocatis suis clientibus facile incendit.

2) Cognito ejus consilio ad arma concurratur.

3) Gobannitio, son oncle, et les autres chefs, qui n'étaient pas d'avis de tenter la chance de cette entreprise, l'empêchent d'agir ; on le chasse de Gergovie. Pourtant, il ne renonce point, et il enrôle dans la campagne des miséreux et des gens sans aveu. Après avoir réuni cette troupe, il convertit à sa cause tous ceux de ses compatriotes qu'il rencontre ;

4) hortatur ut communis libertatis causa arma capiant ;

5) il rassemble de grandes forces, et chasse ses adversaires qui, peu de jours avant, l'avaient chassé lui-même.

6) Rex ab suis appellatur.

(César, Guerre des Gaules, VII, IV)

- Lisez ce texte, qui fait alterner phrases latines et traduction.

- Observez la phrase 1. Quels éléments César choisit-il pour présenter Vercingétorix ? D'après les premiers mots, pouvez-vous dire si César a déjà parlé de lui auparavant ou non ? Justifiez votre réponse (*summae potentiae* : d'une grande puissance).

- Traduisez la dernière phrase (*appellatur* est un passif / *ab suis* : par les siens).

- Peut-on dire de ce texte qu'il présente le portrait de Vercingétorix ?

Translatio

Traduisez à l'aide des notes :

1) *cujus* : dont / *obtinuerat* : verbe au plus-que-parfait / *principatus, us* : le gouvernement / *ob eam causam, quod* : pour cette raison que / *appeto, is, ere* : convoiter / *ab ... interfectus* : il avait été tué par ses compatriotes / *convocatis suis clientibus* : ses clients ayant été convoqués (d'où, après avoir convoqué ses clients) / *incendio* a ici un sens figuré.

2) *Cognito ejus consilio* : son projet ayant été connu (d'où, une fois son projet connu) / *curritur* : on court.

4) *hortatur ut capiant* : il les exhorte à prendre / *causa* est une préposition qui se place toujours après le groupe nominal au génitif : à cause de, pour.

- Relisez le texte français complet.

- A quel temps sont la plupart des verbes ? Justifiez cet emploi.

- Quelles sont les difficultés rencontrées par Vercingétorix ? Comment parvient-il à les vaincre ?

- Pourquoi César parle-t-il de Celtillos ?

- Relevez un groupe de mots qui indique la raison invoquée par Vercingétorix pour prendre la tête des troupes. Que craint-il ? Pourquoi ?

- En vous appuyant très précisément sur le texte, indiquez les qualités et les défauts de Vercingétorix. Qu'est-ce qui l'emporte ?

- Que peut-on dire de l'attitude de César, historien, face à son ennemi ?

GRAMMATICA

Observate

convocatis suis clientibus

cognito ejus consilio

- Ecrivez la traduction de ces groupes.
- A quels cas sont tous ces mots (sauf *ejus*) ?
- *Convocatus* est le participe passé de *convoco* et *cognitus* le participe passé de *cognosco*.

C'est le cinquième temps primitif qui permet d'obtenir le participe passé.

- *suis clientibus* et *ejus consilio* sont les sujets de ces participes.

Comme les participes et leurs sujets sont à l'ablatif, on appelle cette tournure « l'ablatif absolu ».

Bilan de la séquence III

Fiche professeur

Bilan sous forme de questions : les élèves peuvent faire le point, eux-mêmes, sur leurs connaissances, et demander des éclaircissements sur ce qui leur pose problème.

L'évaluation de fin de séquence permet de vérifier si les différents points sont acquis. On peut, ensuite, prévoir des exercices de consolidation pour certains.

On peut maintenant demander une courte traduction, et un commentaire du texte (guidé par des questions, bien sûr).

On peut faire écrire des phrases à partir d'un document iconographique.

Afin de réinvestir tout ce qui a été vu depuis le début de l'année, c'est le moment de prévoir la visite de site : après Alésia, la Gaule devient romaine et la société se transforme en profondeur.

On peut se procurer des dossiers pédagogiques auprès des différents services archéologiques départementaux, ou des musées.

L'intérêt ici sera de lier la visite à l'ensemble du travail fait en classe. Des travaux de groupes devraient permettre à tous les élèves, quel que soit leur niveau, de tirer parti de cette préparation.

Suggestions (à réaliser en latin) :

- courtes fiches descriptives,
- légendes de plans, de photos,
- itinéraire de visite,
- petite scène à jouer sur place,
- déclamation,
- au retour, journal de voyage, etc.

Ces différents travaux peuvent participer de l'évaluation de fin de séquence, en tenant compte de l'investissement personnel, et pas seulement du résultat.

Fiche élève

1) CIVILISATION

Récapitez ce que vous avez appris sur la conquête de la Gaule, César, la civilisation gauloise, l'image qui nous a été transmise des Gaulois, au XIXème siècle, etc.

2) LEXIQUE

Revoyez tout le vocabulaire de votre répertoire.

3) GRAMMAIRE

- **Le nom.**

Vérifiez que vous connaissez encore bien les deux premières déclinaisons.

Quelles sont les terminaisons de troisième déclinaison ? Il faut maintenant les connaître par cœur.

- **Les expansions du nom.**

Récapitez les trois types d'expansions que vous connaissez.

Quelles sont les particularités de la proposition relative ?

- **Les démonstratifs, *hic et ille*.**

Quand les emploie-t-on ?

- **Le verbe.**

Pourquoi est-il utile de connaître les cinq temps primitifs, pour conjuguer un verbe ?

Voici le verbe *video, es, ere, vidi, visum*. A quelle conjugaison appartient-il ? Qu'est-ce qui permet de le savoir ? Quel est son infinitif présent ? son infinitif passé ? son participe passé passif ?

Revoyez vos conjugaisons, au présent.

On a vu de nombreux verbes au passif dans le dernier texte de César. Quel peut être l'intérêt, quand on écrit, d'employer des verbes au passif ?

- **L'ablatif absolu.**

Quels sont les deux mots indispensables, pour avoir un ablatif absolu ?

A quel cas sont-ils tous les deux ? Quel rôle jouent-ils, l'un par rapport à l'autre ?

Quel type de renseignement l'ablatif absolu apporte-t-il à la phrase ?

- **La proposition infinitive.**

Comment est-elle composée ? Après quels verbes l'emploie-t-on ?

Dans quel cas son verbe est-il au présent ? et au passé ?

- **Les questions de lieu.**

Revoyez le tableau appris en fin de séquence II, et les expressions rencontrées dans les autres textes, en particulier les points cardinaux.

Revoyez aussi les verbes qui permettent de situer un lieu.

4) TEXTES ET AUTEURS

La plupart des textes que nous avons vus sont de César ; vous pouvez faire facilement sa petite fiche récapitulative.

A quelle personne César écrit-il ? Que fait-il quand il parle de lui ? Comprenez-vous mieux maintenant la page 5 du *Domaine des dieux* ?

Quel temps César utilise-t-il très souvent ? Donnez au moins deux emplois différents de ce temps.

Quelles sont les qualités de César historien ?

Quels reproches pourraient lui faire les historiens d'aujourd'hui ?

5) LECTURE DE L'IMAGE

Essayez de commenter à nouveau le tableau de Royer, puis un autre tableau.

Saisissez-vous la différence entre ce que l'on voit, et ce que l'on interprète en fonction de ses connaissances ?

Séquence IV : ANIMALIA

objectifs :

- Découverte de différents types de textes et genres littéraires ; réflexion sur les attentes du lecteur.
- Révision des notions essentielles de narratologie.
- Acquisitions grammaticales :
les temps du passé : parfait et imparfait : formes et emplois,
connecteurs temporels,
expression de la cause.

Cette séquence présente un ensemble de textes de types et genres variés, extraits d'ouvrages très divers : roman, "documentaire" technique, recueil de fables, hagiographie ...
L'observation des textes avant traduction, la reconnaissance du genre et du type de texte permettent une situation d'attente du lecteur, qui favorise la compréhension.

-

Leçon IV, 1 : Villae custos, le chien de garde

fiche professeur

Si l'on peut se procurer des diapositives représentant fresques et mosaïques figurant des animaux, on peut montrer que l'animal de compagnie n'a pas la même place chez les Romains que chez nous : pas de chats, des chiens qui ont surtout la fonction de chiens de garde (cf. " Cave canem "), ou de chiens de chasse ; en revanche, on peut trouver des animaux exotiques, ou même des serpents, dans les maisons.

Le texte de Columelle a été coupé à deux reprises.

Dans le commentaire, on peut insister sur la clarté du plan adopté, les champs lexicaux opposés, les parallélismes, l'usage du présent, etc. (et peut-être aussi sur le côté un peu simpliste des conseils donnés).

Grammaire

- **Les emplois du génitif** : on fait le bilan des emplois rencontrés ; on met en parallèle l'emploi du génitif et celui de l'ablatif dans le portrait.
- **La troisième déclinaison** : révision. On peut commencer à montrer les deux grandes catégories de noms de la troisième déclinaison (parisyllabiques et imparisyllabiques ; il n'est pas indispensable de les nommer).
- **La cause** : on relève ici deux compléments de cause ; on rappelle d'autres compléments vus dans les textes précédents ; on poursuivra le relevé dans les textes suivants, pour aboutir à un bilan en fin de séquence.

fiche élève

IV, 1 : VILLAE CUSTOS, le chien de garde

Les Romains, peuple de paysans, ont eu rapidement des animaux domestiques, ceux qu'ils élevaient pour se nourrir (moutons, chèvres, porcs), pour transporter des charges (ânes, mulets), pour tirer de lourds véhicules (boeufs), ou des chars plus légers (cheval).

Les chiens sont d'abord utilisés pour la garde des maisons, la surveillance du troupeau, (cf. texte de Columelle), la chasse. Ils deviennent assez rapidement des animaux de compagnie (cf. texte de Pétrone). Pensez à Ulysse revenant de Troie !

Quant au chat, on ne s'en soucie guère. *Felis* peut d'ailleurs désigner d'autres animaux que le chat, comme la martre ou le putois. Notre mot "cha" vient de *cattus*, qui n'est apparu qu'au III^{ème} siècle.

Texte de Columelle

Comment choisir un bon chien de garde (*custos, odis, m.*) ? Grave question ! Voici les conseils avisés que Columelle adresse, dans son traité sur l'agriculture, aux régisseurs de domaines agricoles (*villae*) :

1) **Villae custos** eligendus est **amplissimi corporis, vasti latratus** canorique, ut prius auditu maleficum, deinde conspectu terreat. [...]

2) Sit autem **coloris unius**, isque magis eligatur **albus in pastorali, niger in villatico** [...]

3) **pastor album probat**, quoniam est **ferae** dissimilis magnoque opus interdum discrimine est in propulsandis lupis sub obscuro mane vel etiam crepusculo, ne pro bestia pastor canem feriat ;

4) **villaticus**, qui **hominum** maleficiis opponitur, sive luce clara fur advenerit, **terribilior niger** conspicitur, sive noctu, ne conspicitur quidem propter **umbrae** similitudinem : quamobrem, tectus tenebris, canis tutiorem accessum habet ad insidiantem.

Columelle, *De re rustica*, VII, XII, 3-4

Avant de traduire

- De quel genre d'ouvrage ce texte est-il extrait ? A quoi pouvons-nous nous attendre ?
- Sachant que *eligendus* est signifie "doit être choisi", c'est-à-dire "il faut choisir" et *sit* "il doit être", pouvez-vous dire à quelle forme de discours nous avons affaire ?

Quel est l'objectif visé par Columelle ?

Observons la structure du texte, en lisant d'abord les expressions en gros caractères :

- Le sujet du texte est annoncé par les deux premiers mots. De quoi s'agit-il ?
- Quels sont les deux principaux critères de choix ? (*latratus, us* : aboiement)
- Un autre critère de choix apparaît dans la phrase 2 : lequel ? Quelles sont les deux possibilités à envisager ? (*pastoralis* et *villaticus* sont deux adjectifs caractérisant des types de chiens ; vous pouvez trouver lesquels en cherchant le radical de chacun de ces mots.)
- Que développe la partie du texte portant le numéro 3 ?
- Et celle portant le numéro 4 ?

Translatio

Traduisez le texte en vous aidant des notes suivantes

1) *amplissimi ... latratus* : génitifs de qualité, fréquents dans le portrait, à traduire par "d'une taille..." / *canorus, a, um* : sonore / *ut maleficum terreat* : afin qu'il terrorise le malfaiteur / *prius, deinde* : d'abord, ensuite / *auditus, us* (ici à l'ablatif) : action d'entendre / *conspectus, us* : action de voir.

2) *coloris unius* : au génitif / *is eligatur* : il doit être choisi / *magis* : plutôt /

3) *probo, as, are* : choisir / *quoniam* : puisque / *fera, ae* : la bête sauvage / *dissimilis* : différent de (+ gén.) / *magnoque ... crepusculo* : et que son travail le met dans une position

critique quand il chasse dans l'obscurité du matin ou au / *ne* = c'est pour éviter que / *feriat* : il n'assomme / *pro* + abl. : à la place de.

4) Le, qui s'oppose aux méfaits des hommes, si un voleur vient , semble plus s'il est , et si c'est la , il peut même ne pas être vu à cause de sa ressemblance avec : pour cette raison, caché par, attaque plus sûrement l'intrus.

GRAMMATICA

1) Les mots soulignés dans le texte sont tous au même cas ; quel est ce cas ?

Avec l'aide de votre professeur, classez les différents emplois de ce cas, puis inventez des phrases, avec les mêmes emplois.

Pour indiquer la qualité, connaissez-vous un autre cas, employé dans les portraits?

2) Quel est le point commun entre tous les noms ci-dessous?

Relevez la forme sous laquelle ils se trouvent dans le texte, dites à quel cas ils sont employés et revoyez les terminaisons de cette déclinaison.

custos, custodis, m;

corpus, oris, n.

color, oris, m.

canis, is, m.

opus, operis, n.

homo, hominis, m.

similitudo, inis, f.

3) Comment ont été traduits :

quoniam est ferae dissimilis

propter umbrae similitudinem ?

La relation logique de cause peut s'exprimer à l'aide d'une proposition subordonnée (*quoniam*, puisque) ou d'un groupe nominal prépositionnel (*propter* + acc).

EXERCITATIONES

Séparez-vous en deux groupes et préparez un débat : faut-il choisir un vêtement blanc, ou un vêtement noir, pour se promener la nuit ? Chaque groupe vante la couleur choisie. En latin, bien sûr !

Leçon IV, 2 : Delphinus, le dauphin

Fiche professeur

On rappelle d'autres histoires de dauphins, dans l'antiquité, et la réputation d'ami des hommes dont continue à jouir le dauphin aujourd'hui (cf. suite du texte de Pline l'ancien ; Pline le Jeune, *Lettres*, IX, 33, récits mythologiques...).

Pour mieux comprendre le texte, on peut donner une carte des lieux (Baies, Pouzzoles, lac Lucrin).

Iconographie

- Mosaique de Délos, la maison des dauphins.

- Mosaique, musée archéologique de Djémila, Algérie.

Texte

Le mot à mot du texte de Pline est trop délicat, avec des formes rares ; aussi avons-nous choisi de donner la traduction complète. On peut faire rechercher des mots ou expressions dans le texte latin (en particulier l'expression du lieu et du temps).

On montre que le sujet du texte est le dauphin (texte scientifique), et que l'enfant n'est là que comme illustration. L'imparfait d'habitude, les compléments de temps, les formes verbales

itantem, ventitans, avec le suffixe de répétition, indiquent clairement la volonté de Pline d'insister, et d'une certaine manière, de prouver ce qu'il avance (cela ne s'est pas produit une seule fois, incidemment).

La phrase citée en français montre bien le souci de Pline de faire oeuvre scientifique, et donc de ne citer que des faits certains, attestés.

Grammaire

- L'imparfait.

On apprend à conjuguer l'imparfait, qui, jusqu'à présent, n'avait été que repéré.

On fait copier les tableaux de conjugaison, en insistant sur les deux formes du suffixe : *-ba / -eba*.

On fait faire des exercices systématiques de conjugaison.

On revoit les valeurs de l'imparfait rencontrées.

- Les compléments de temps

On fait un relevé que l'on complétera avec les autres textes, avant de faire le bilan en fin de séquence.

On peut faire remarquer l'ablatif absolu sans verbe dans la formule "*Divo Augusto principe*".

- L'expression de la cause

Suite du relevé : (*pueri*) *desiderio expiravit*.

Fiche élève

IV, 2 : DELPHINUS, une histoire de dauphin

Le dauphin est un animal qui a toujours joui d'une bonne réputation : combien d'histoires, de l'antiquité à nos jours, de naufragés sauvés par des dauphins ! Voici l'anecdote que nous raconte Pline l'Ancien (l'oncle de Pline le Jeune), dans son vaste ouvrage d'histoire naturelle (nous parlerions aujourd'hui de sciences naturelles).

Texte de Pline l'Ancien

1) [Delphinus], Divo Augusto principe, Lucrinum lacum invecutus, pauperis puerum ex Baiano Puteolos in ludum litterarium itantem miro amore dilexit.

2) Quocumque diei tempore, inclamatus a puero, quamvis occultus atque abditus, ex imo advolabat et praebebat ascensuro dorsum, receptumque Puteolos per magnum aequor in ludum ferebat,

3) simili modo revehens pluribus annis, donec morbo extincto puero,

4) subinde ad consuetum locum ventitans tristis ipse quoque desiderio expiravit.

d'après Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, IX, 8
(éd. "Les Belles Lettres", 1955)

- Quels sont les deux protagonistes du texte ?
- Par quels mots sont-ils désignés ? A quels cas sont ces mots ?
- Combien de fois chacun est-il nommé ?
- Quel est le sujet des verbes en gras ?
- Duquel des deux Pline l'Ancien veut-il surtout parler ? Pourquoi ? (cf. le titre de son ouvrage)

- A quel temps sont les verbes soulignés ?
- A quel type de texte avons-nous affaire ?

Translatio

Voici la traduction complète :

- 1) Sous le règne du Divin Auguste, un dauphin, qui s'était retrouvé dans le lac Lucrin, se prit d'un amour extraordinaire pour un enfant de pauvre qui avait l'habitude d'aller à l'école primaire, des environs de Baies, à Pouzzoles.
- 2) A n'importe quel moment de la journée, quand l'enfant l'appelait, même s'il était profondément caché, il accourait du fond des eaux et présentait son dos pour qu'il monte, et, quand il était installé, il le portait à l'école à Pouzzoles, à travers la vaste baie.
- 3) Il le transporta de la même façon pendant plusieurs années, jusqu'au jour où l'enfant fut emporté par une maladie.
- 4) A partir de là, le dauphin revint souvent au rendez-vous, tout triste, et lui-même expira aussi, du chagrin d'avoir perdu l'enfant.

- Quelle est la valeur de l'imparfait dans ce texte ?
- Relevez des expressions, dans la traduction française, qui renforcent cette valeur, puis, avec l'aide de votre professeur, retrouvez-les dans le texte latin.
- Voici une phrase, qui figure dans le texte de Pline et qui ne vous a pas été donnée en latin : "Je répugnerais à rapporter le fait, s'il n'était consigné dans les récits de Mécène, de Fabianus, d'Alfius Flavus et de beaucoup d'autres." Que veut montrer Pline en disant cela ? Que craint-il donc ?

GRAMMATICA

Revoyez l'imparfait du verbe *sum* ; copiez et apprenez l'imparfait des autres verbes. Quels emplois de ce temps avez-vous rencontrés ?

-

Leçon IV, 3 : Fabularum animalia, Animaux de fables

Fiche professeur

Nous proposons ici un choix de trois fables de Phèdre, mais le temps manque assurément pour étudier chacune d'elle à fond. Pourquoi ne pas partager la classe en trois groupes et demander à chaque groupe, en fonction de ses compétences, un travail sur l'une des fables, qu'il présentera ensuite à ses camarades ?

On propose aux élèves (ou on leur demande de trouver) les fables de La Fontaine correspondantes et, si possible, des représentations iconographiques.

Un travail interdisciplinaire, avec le professeur de français, serait particulièrement intéressant ici. On rappelle les caractéristiques de la fable, en particulier le fait que les personnages ont un rôle symbolique et que de l'histoire se dégage une morale.

Le loup et l'agneau

Le texte est riche et les quelques questions posées dans la fiche élève ne sont qu'une ébauche de commentaire.

Grammaire

Le discours rapporté.

Le discours direct pose souvent des problèmes de traduction, avec la proposition incise ; on montre les diverses traductions françaises et l'on revoit la proposition infinitive.

On fait des exercices de transposition discours direct, discours indirect.

Le corbeau et le renard

La fable de La Fontaine est tellement connue qu'il semblait difficile de ne pas présenter celle de Phèdre ; mais le texte latin est difficile et nous avons choisi de le donner avec sa

traduction. On peut le faire résumer aux élèves, ou leur en fournir un résumé très facile, comme on en trouve souvent dans les manuels, avec, en particulier, des formules plus simples d'exclamation (*Quam pulchrae sunt pennae tuae !*). La transposition sous forme de bande dessinée permet de bien différencier récit / discours.

Le renard et la cigogne

Cette fois-ci, le texte est donné sans traduction, mais, mis à part la morale, il n'est pas très difficile, et les élèves connaissent déjà une partie du vocabulaire et des tournures employées. On peut donc (avec quelques notes) le traduire en classe avec des élèves d'un bon niveau (c'est l'ordre des mots qui posera sans doute le plus de problèmes).

Traduction :

Il ne faut nuire à personne ; mais si quelqu'un nous a offensés il doit être puni suivant la loi du talion, cette fable en avertit.

Le renard, dit-on, invita le premier la cigogne à dîner et lui servit sur une plaque de marbre lisse un brouet clair. Il fut absolument impossible d'y goûter à la cigogne affamée. Ayant rendu au renard son invitation, elle lui servit une quantité de pâtée dans une bouteille ; elle y introduit son bec, elle se rassasia elle-même et fait souffrir à son convive le supplice de la faim. Comme il léchait inutilement le goulot de la bouteille, on rapporte que l'oiseau voyageur lui dit : "Les traitements dont on a donné l'exemple, on doit les supporter de bonne grâce."

Fiche élève

IV, 3 : FABULARUM ANIMALIA, Animaux de fables

Vous connaissez tous les *Fables* de La Fontaine ... Savez-vous que La Fontaine a trouvé son inspiration chez d'autres fabulistes, en particulier chez un auteur latin nommé Phèdre ? Nous allons lire plusieurs fables de Phèdre ; nous pourrions les comparer aux fables de La Fontaine et nous demander en quoi celui-ci a imité Phèdre, en quoi il s'est montré original.

Texte 1, lupus et agnus

Cherchez la fable de La Fontaine, et lisez-la ; cela vous aidera à comprendre le texte latin.

Ad rivum eundem lupus et agnus venerant,

siti compulsi ; superior stabat lupus,

longeque inferior agnus. Tunc foce improba

latro incitatus jurgii causam intulit.

"Quare, inquit, turbulentam fecisti mihi

aquam bibenti ?" Laniger contra timens :

"Qui possum, quaeso, facere quod quereris, lupe ?

A te decurrit ad meos haustus liquor."

Repulsus ille veritatis viribus :

" Ante hos sex menses male, ait, dixisti mihi."

Respondit agnus : "Equidem natus non eram."

"Pater hercle tuus, ille inquit, male dixisti mihi " ;

atque ita correptum lacerat, injusta nece.
 Haec propter illos scripta est homines fabula,
 Qui fictis causis innocentes opprimunt.

Phèdre, *Fables*, I, 1

Lisez la fable en entier.

- Elle comporte **deux grandes parties** : un récit mettant en scène les deux animaux et la morale, qui s'applique aux hommes. Où se trouve cette morale ?

- **Les deux personnages** sont désignés dans la fable de différentes manières. En vous aidant des indications ci-dessous, vous allez souligner en rouge les désignations du loup et en bleu les désignations de l'agneau (en dehors des phrases entre guillemets).

latro, onis : le brigand / *laniger, geris* : le porteur de laine.

ille désigne le plus éloigné dans le texte de deux personnages cités auparavant.

Qu'apportent les termes *latro* et *laniger*, par rapport à *lupus* et *agnus* ?

A quel cas sont les termes désignant les deux personnages ? Dans quel ordre apparaissent-ils ?

- Vous remarquez, dans le récit, des **paroles rapportées**. (Les verbes *inquit* et *ait* signifient : "dit-il").

Qui commence à parler ? Qui termine ? Quelle conclusion pouvez-vous en tirer ?

Relisez maintenant les expressions écrites en gros caractères, et traduisez-les à l'aide des notes suivantes :

v. 1 : *eumdem* : même / *venerant* : étaient venus.

v. 2 : *superior* : plus haut / *sto, as, are* : se tenir.

v. 3 : *longe* : loin.

v. 5-6 : *facio, is, ere, feci* : faire, rendre / *aqua, ae* : eau / *turbulentam* : troublée.

v. 8 : *liquor, oris* : eau / *decurro* : descendre.

v. 10 : *male dicere (dico, is, ere, dixi)* : dire du mal, médire.

v. 13 : *lacero, as, are* : déchirer, mettre en pièces.

v. 14 : *haec* détermine *fabula* / *et illos* détermine *homines* / *propter* + acc : à cause de, pour / *scripta est* : a été écrite.

Dans quelle position se trouvent le loup et l'agneau, au début du texte ? Pourriez-vous

dessiner les lieux, et situer les personnages ? Pourquoi Phèdre est-il aussi précis ?

Pourquoi le loup ne dévore-t-il pas l'agneau, sans lui chercher querelle ? Qu'est-ce qu'il aimerait justifier ?

A quel moment le récit commence-t-il vraiment ? Montrez-le en vous appuyant sur un connecteur et sur le temps des verbes.

Quels sont les arguments du loup ?

Comment l'agneau réagit-il aux paroles du loup ? Montrez qu'il fait preuve de bon sens.

Reprenez maintenant le texte en entier et complétez la traduction.

Translatio

.....,
 poussés par la soif ;
 Alors, poussé par sa voracité,
 chercha contre lui un prétexte de querelle.
 " Pourquoi,.....
 pour moi qui suis en train de boire ?" tout tremblant répondit :
 "Comment puis-je, je te le demande, faire ce que tu me reproches, loup ?
vers moi qui bois."
 repoussé par la force de la vérité, dit :
 "Il y a six mois,"
 : "Mais"

"Par Hercule,"
après l'avoir saisi,, par un meurtre injuste.

, sous de faux prétextes,

Lisez la fable de La Fontaine et comparez les deux textes.

GRAMMATICA :

Le discours rapporté

Relevez les paroles rapportées au discours direct et les verbes qui les introduisent.

EXERCITATIONES

- Simplifiez le texte et récrivez-le sous forme de dialogue de théâtre, avec des didascalies ; jouez-le.
- Résumez le texte, en transformant le discours direct en discours indirect (proposition infinitive).

Texte 2, vulpes et corvus

Voici une autre fable bien connue, avec sa traduction, à compléter à l'aide des mots soulignés.

<p>Qui se laudari gaudet verbis subdolis fere dat poenas turpi paenitentia. Cum de <u>fenestra corvus</u> raptum <u>caseum</u> comesse vellet celsa residens <u>arbore</u>, <u>vulpes</u> ut <u>vidit</u> blande sic coepit loqui : "o qui tuarum, <u>corve</u>, pennarum est nitor ! Quantum decorem <u>corpore</u> et vultu geris ! Si <u>vocem</u> haberes, nulla prior ales foret." At <u>ille</u> stultus dum vult <u>vocem</u> ostendere, emisit ore <u>caseum</u>, quem celeriter dolosa <u>vulpes</u> <u>avidis</u> rapuit <u>dentibus</u>. <u>Tum</u> demum ingemuit corvi deceptus stupor. Hac re probatur, quantum ingenium polleat ; virtute semper praevalet sapientia. Phèdre, <i>Fables</i>, I, 13</p>	<p>Aime-t-on à être loué dans des discours qui cachent un piège ? on en est ordinairement puni par des regrets et par la honte. Leavait enlevé sur un Il allait le manger, perché sur le haut d'un, lorsque le le et se mit à lui adresser ces flatteuses paroles : "Combien, ô, ton plumage a d'éclat ! Que de beauté répandue sur ton et dans ta physionomie ! Si tu avais la, nul oiseau ne te serait supérieur." , dans sa sottise, en voulant montrer sa voix, laissa tomber lede son bec et, prestement le rusé renard s'en empara avec ses seulement le corbeau gémit de s'être laissé tromper par sa stupidité. Cette histoire montre combien l'intelligence a de force ; sur la vaillance, toujours l'emporte la sagesse.</p>
---	--

Lisez la fable de La Fontaine et comparez les deux textes.

EXERCITATIONES

Récrivez la fable sous forme de bande dessinée, après avoir simplifié le texte : cinq vignettes (dessin simple : arbre, corbeau, renard, position du fromage), avec bulles et encadrés au dessus des bulles (discours et récit).

Ensuite, organisez un jeu de questions - réponses en latin sur la B.D. (In prima imagine, quis in arbore est ? Ubi est vulpis ? Quid tenet corvus ? Quid vulpis dicit ?).

-

Texte 3, vulpes et ciconia

Nulli nocendumst ; siquis vero laeserit,
multandum simili jure fabella ammonet.
Vulpes ad cenam dicitur ciconiam
prior invitasse, et levi liquidam in marmore
posuisse sorbitionem, quam nullo modo
gustare esuriens potuerit ciconia.
Quae vulpem cum revocasset, intrito cibo
plenam lagonam posuit ; huic rostrum inserens
satiatur ipsa et torquet convivam fame.
Quae cum lagonae collum frustra lamberet,
peregrinam sic locutam volucrem accepimus :
"sua quisque exempla debet aequo animo pati."

Phèdre, *Fables*, I, 26

Voici la traduction des deux premiers vers :

" Il ne faut nuire à personne ; mais si quelqu'un nous a offensés, il doit être puni suivant la loi du talion, cette fable en avertit."

La fable se termine ainsi : "On raconte que l'oiseau voyageur lui dit : "Les traitements dont on a donné l'exemple, on doit les supporter de bonne grâce."

Et l'histoire ? Eh bien, lisez la fable de La Fontaine et essayez de comprendre la fable de Phèdre !

EXERCITATIO

On veut jouer cette histoire au théâtre ; imaginez les différentes scènes, le décor, la position et l'attitude des personnages, leurs paroles.

IV, 4 : MONSTRA, monstres du Moyen âge

Fiche professeur

Ce texte donne l'occasion de parler de la longue survivance du latin, de la transmission de la culture au Moyen Age, par les monastères, de l'importance de la christianisation ...

On peut montrer comment le fantastique est présent dans ce genre littéraire tellement répandu à cette époque qu'est l'hagiographie, que ces récits de combats de monstres font partie du quotidien (St Michel, St Georges, St Germain le Scott, etc.), et que l'on en trouve maintes représentations dans nos églises. L'originalité ici est qu'un deuxième monstre vient attaquer le premier.

De nombreuses statues, des vitraux, des enluminures, présentent des combats d'un saint homme contre un monstre.

Grammaire

- Le relatif de liaison : on peut revenir sur les emplois déjà rencontrés, mais non commentés.
- Les compléments de temps : on poursuit le relevé.
- Ce texte peut permettre une partie du bilan de fin de séquence, en particulier : imparfait, passé simple, le discours direct.

Fiche élève

IV, 4

Monstra, Monstres du Moyen Age

Vous le savez sans doute, on a continué à écrire le latin, bien après la période gallo-romaine ... Ainsi, au Moyen Age, la plupart des textes sont encore écrits en latin, alors que la langue parlée, issue de la transformation du latin, est ce que l'on appelle " l'ancien français ". Savez-vous jusqu'à quelle époque le latin a été la langue officielle en France, celle dans laquelle on rédigeait les textes de loi ? Jusque sous le règne de François 1er !

Le texte que nous allons lire est un texte médiéval (= du Moyen Age) d'un auteur anonyme (= que l'on ne connaît pas) du IXème siècle. Sauriez-vous citer un souverain célèbre du IXème siècle ?

A cette époque, ce sont surtout les clercs, dans les monastères, qui savent lire et écrire ; alors, la littérature est le plus souvent religieuse. On rédige en particulier beaucoup de "vies de saints", pas toujours très réalistes, comme vous allez pouvoir le constater.

Il s'agit ici d'un épisode de la vie de Saint Brendan, un moine irlandais du VIème siècle, qui s'est rendu célèbre par ses nombreux voyages en mer.

1) **Venerabilis pater** cum suis sodalibus **navigavit in oceanum** per quadraginta dies. Quodam vero die **apparuit** illis **bestia immensae**

magnitudinis, quae jactabat de naribus spumas et sulcabat undas velocissimo cursu quasi ad devorandos illos.

2) *Dès que les frères l'eurent aperçue, ils implorèrent à grands cris le Seigneur en disant : "Délivre-nous, Seigneur, de ce monstre qui veut nous dévorer." Mais saint Brendan les reconfortait par ces paroles : "Ne craignez rien, hommes de peu de foi. Dieu, qui est toujours notre défenseur, nous délivrera de la gueule de cette bête et de tous les autres dangers."*

3) **Ecce ingens belua** transibat **obviam alteri bestiae**. Quae statim irruit bellum contra illam, ignem emittens ex ore suo. (...)

4) **Misera belua** quae persequebatur famulos Christi **interfecta est ; altera reversa est post victoriam** unde venisset.

5) Altero vero die, **viderunt posteriorem partem illius beluae quae erat interfecta**. Ait sanctus Brandanus : "Ecce quae voluit vos devorare ; ipsam devorabitis."

D'après *La navigation de Saint Brendan*, (anonyme, IXème s.)
adaptée et traduite par Pierre Bouet.

(Centre de publications de l'Université de Caen, p. 40 à 42)

Lisez le texte, observez les expressions en gros caractères et répondez aux questions suivantes :

1) *venerabilis pater*, le vénérable père, désigne St Brendan. Où se trouve-t-il ? Que voit-il ?

2) Quelle est la réaction des moines ? Et celle de St Brendan ?

3) La prière de St Brendan semble-t-elle exaucée ? Combien y a-t-il de monstres maintenant (*obviam* + dat : en face de / *alter* : autre) ?

4) Qu'arrive-t-il aux deux monstres ? (*interfecta est* : fut tuée / *reversa est* : s'en retourna). Quel a donc été le rôle de la seconde bête ? Par qui était-elle envoyée ?

5) Que voient les moines le lendemain ? Qui prend la parole à la fin du récit ?

Maintenant, nous allons traduire le texte entièrement.

1) *cum* + abl : avec / *sodalis, is* : le compagnon / *per* + acc : pendant / *vero* : or / *quodam die* : un jour / *jacto, as, are* : faire jaillir / *spuma, ae* : l'écume / *sulco, as, are* : fendre, sillonner / *cursus, us* : la course / *velocissimus, a, um* : très rapide / *quasi ... devorandos* : comme si elle allait les dévorer.

3) *transibat* : impft de *transeo*, traverser / *quae* : relatif de liaison = et celle-ci / *statim* : aussitôt / *irruo (is, ere, irruo)* *bellum* : engager le combat / *ignis, is* : le feu.

4) *persequebatur* : (elle) poursuivait / *famulus, i* : le serviteur / *unde venisset* : d'où elle était venue.

5) *quae* = celle qui / *volui*, parfait de *volo* : vouloir / *devorabitis* : 2ème personne du pluriel de futur de *devoro*.

Commentarius

- Relevez les compléments de temps ; que nous indiquent-ils ?
- A quels temps sont les verbes ?
- A quelle forme de discours avons-nous affaire ?
- Faites le schéma narratif de ce texte (situation initiale, péripéties, situation finale).
- Quelles sont les caractéristiques de la première bête ? A quoi vous fait-elle penser ?
- Quelles sont les caractéristiques de la deuxième bête ? Est-elle moins effrayante ? Qu'est-ce qui permet de penser qu'elle est envoyée par Dieu ?
- Comment Dieu se manifeste-t-il à nouveau à la fin du texte ?
- Quelle est l'attitude de St Brendan ? Pourquoi ? Que reproche-t-il aux moines ?
- Commentez sa dernière parole, en vous appuyant sur les mots latins.
- A quelle époque le texte a-t-il été écrit ? A quelle époque St-Brendan a-t-il vécu ? Cela ne permet-il pas d'expliquer les invraisemblances du récit ?

BILAN - EVALUATION

Fiche professeur

Le bilan prend ici la forme d'une fiche récapitulative. Pour la grammaire, on passe en revue toutes les acquisitions, depuis le début de l'année.

L'apport de civilisation a été plus léger dans cette séquence ; on réfléchit davantage sur les genres littéraires et les formes de discours. On peut remarquer, à travers ces textes, que l'animal est rarement le vrai sujet, à part pour Pline, dans le cadre d'une étude "scientifique". On peut commenter le rôle symbolique des animaux (cf. bestiaires).

L'évaluation de fin de séquence peut se faire à partir d'un texte, bien annoté ou en partie traduit, (ou des extraits des textes étudiés) avec des questions que l'on s'efforce de prévoir de tous les niveaux de difficulté, afin que les élèves les plus faibles puissent obtenir des points.

Fiche élève

BILAN DE LA SEQUENCE IV

1) LEXIQUE

Revoquez tout le vocabulaire de votre répertoire ; soyez bien attentifs aux connecteurs.

2) GRAMMAIRE

Assurez-vous que vous connaissez bien les points suivants :

- Les cas.

Les emplois de l'accusatif.

Les emplois du génitif.

Les emplois de l'ablatif.

- **Le nom.**

Les trois premières déclinaisons.

- **Les expansions du nom.**

- **Les démonstratifs hic et ille.**

- **Le relatif de liaison.**

- **Le verbe.**

Les cinq temps primitifs.

Le présent, conjugaison et emploi.

Le parfait, conjugaison et emploi.

L'imparfait, conjugaison et emploi.

L'infinitif présent et passé.

- **Les paroles rapportées.**

Le discours direct.

La proposition infinitive, au présent et au passé.

- **Les circonstances**

L'ablatif absolu.

L'expression de la cause.

Les compléments de temps.

Les compléments de lieu.

3) AUTEURS ET TEXTES

Faites le bilan des textes étudiés : genres littéraires, formes de discours.

Quel est le seul texte ayant pour véritable sujet l'animal ? De quel ouvrage est-il extrait ?

Dans les autres textes, quel est le rôle de l'animal ? Ne pouvez-vous rapprocher cela de ce que nous avons dit des animaux, chez les Romains ?

N'oubliez pas la petite fiche sur chaque auteur !

Séquences 4^{ème} :

V- Les relations familiales

VI- L'hospitalité

VII – La mort

VIII- Les guerres puniques

Ces séquences sont faites à partir d'un travail collectif (Groupe
Formation Action MAFPEN)
coordonné par J. Leparmentier, et publié par le CRDP de Basse-
Normandie en 1999
« Latin au collège 4^e »
(dans la collection « échanges réciproques des savoirs et pratiques
pédagogiques »).

Séquence V - Les relations familiales

Objectifs

- Civilisation : le mariage, l'amour conjugal, l'éducation des enfants.
- Etudier la spécificité de la lettre, un genre littéraire aux multiples facettes (en lien avec le programme de français).
- Traduire un texte, après avoir formulé des hypothèses de lecture.
- Grammaire : les marques de personne, l'expression de la possession, les emplois du subjonctif, la troisième déclinaison.

Cette séquence présente apparemment une grande homogénéité puisqu'elle propose trois lettres de Pline le Jeune. L'étude comparative de ces trois textes montrera cependant de grandes disparités et permettra de s'interroger sur le genre littéraire de la lettre, sur l'importance du destinataire et la visée du texte. Pour bien appréhender la problématique, nous renvoyons à l'ouvrage de R. Martin et J. Gaillard, *Les genres littéraires à Rome*, Nathan – Scodel, 1990, p. 455 sq.

Première partie : confrontation des trois textes

I - Textes et traductions

A - Texte 1 : «voici le meilleur père pour vos petits-enfants »

- Texte

C. Plinius Junio Mauricio suo s.

[...]

Aliciano vero ipsi plurimum vigoris, industriae, quamquam in maxima verecundia. Quaesturam, tribunatum, praeturam (1) honestissime percucurrit ac jam pro se tibi necessitatem ambiendi remisit. Est illi facies liberalis multo sanguine, multo rubore suffusa, est ingenua totius corporis pulchritudo et quidam senatorius decor. Quae ego nequaquam arbitror negligenda ; debet enim hoc castitati puellarum quasi praemium dari. Nescio an adjiciam esse patri ejus amplas facultates. Nam, cum imaginor vos, quibus quaerimus generum, silendum de facultatibus puto ; cum publicos mores atque etiam leges civitatis intueor, quae vel in primis census hominum spectandos arbitrantur, ne id quidem praetereundum videtur.[...] Vale.

Pline le Jeune, *Lettres*, I, 14

- Note

(1) Ce sont les trois premiers degrés de la « carrière des honneurs », le *cursus honorum*, que le jeune homme «*percucurrit* » ; il ne lui manque plus que le dernier : le consulat.

- Traduction

- 1) Quant à Alicianus, il montre beaucoup de force, d'activité, mais dans la plus grande modestie.
- 2) Il a parcouru très honorablement les degrés de la questure, du tribunat, de la préture et vous a déjà ainsi épargné les embarras de soutenir ses candidatures.
- 3) Il a une figure noble que colore un sang riche et un teint vif ; sa beauté est dans l'ensemble celle qui convient à un homme libre et sa dignité est vraiment sénatoriale.
- 4) Ce sont choses que je ne juge pas du tout à dédaigner, car cela doit être offert comme une récompense à la chasteté des jeunes filles.

- 5) Je ne sais si je dois ajouter que son père a une ample fortune. En effet, quand je me représente ce que vous êtes, vous pour qui je cherche ce gendre, je pense qu'il vaut mieux ne pas parler de fortune ;
- 6) mais quand je considère les mœurs publiques et même les lois de l'Etat, qui font passer en tout premier la considération du cens des citoyens, il me semble qu'il ne faut pas négliger cela non plus.

B - Texte 2 : «A une épouse absente »

- Texte

C. Plinius Calpurniae suae s.

Incredibile est quanto desiderio tui teneri. In causa amor primum, deinde quod non consuevimus abesse. Inde est quod magnam noctium partem in imagine tua vigil exigo, inde quod interdum quibus horis te visere solebam ad diaetam tuam ipsi me, ut verissime dicitur, pedes ducunt, quod denique aeger et maestus ac similis excluso a vacuo limine recedo. Unum tempus his tormentis caret, quo in foro et amicorum litibus conteror. Aestima tu quae vita mea sit, cui requies in labore, in miseria curisque solacium. Vale.

Plinie le Jeune, *Lettres*, VII, 5

- Traduction

Ma Calpurnia,

C'est fou comme je suis habité par le désir de toi. C'est parce que je t'aime, d'abord, et puis que nous ne sommes pas habitués à être loin l'un de l'autre. Voilà pourquoi la plus grande partie de mes nuits, je la passe, tout éveillé, à t'imaginer et pourquoi, dans la journée, aux heures où j'avais l'habitude d'aller te voir, c'est vers ton appartement que d'eux-mêmes, c'est vrai, mes pieds me conduisent ; voilà pourquoi enfin je reviens malade, malheureux, et comme chassé de ta chambre vide. Il n'y a qu'un moment où je suis privé de cette torture : celui que je passe sur le forum, accablé par les procès de mes amis. Mesure toi-même ce qu'est ma vie : je trouve le repos dans le travail, et la consolation dans les ennuis et les soucis. Je t'embrasse.

C - Texte 3 : «Ne soyez pas trop sévères avec vos fils »

- Texte

C. Plinius Juniori suo s.

Castigabat quidam filium suum, quod paulo sumptuosius equos et canes emeret. Huic ego, juvencus digresso : « Heus tu, numquamne fecisti quod a patre corripiri posset ? Fecisti, dico ? non interdum facis quod filius tuus, si repente pater ille, tu filius, pari gravitate reprehendat ?

Non omnes homines aliquo errore ducuntur ? Non hic in illo sibi, in hoc alius indulget ? »

Haec tibi admonitus immodicae severitatis exemplo pro amore mutuo scripsi, ne quando tu quoque filium tuum acerbius duriusque tractares. Cogita et illum puerum esse et te fuisse, atque ita hoc, quod es pater, utere, ut memineris et hominem esse te et hominis patrem. Vale.

Plinie le Jeune, *Lettres*, IX, 12

- Traduction

Mon cher Junior,

Un homme réprimandait son fils parce qu'il dépensait trop d'argent à acheter des chevaux et des chiens. Le jeune homme parti, je m'adressai à lui : « Eh bien ! est-ce que tu n'as jamais fait une chose qui mérite d'être corrigée par ton père ? 'Tu as fait' dis-je... Ne fais-tu pas encore, par moments, des choses que ton fils, si soudain il devenait ton père et toi son fils, te reprocherait avec la même

gravité ? Tous les hommes ne se laissent-ils pas mener par quelque égarement ? Celui-ci n'est-il pas indulgent envers lui-même pour tel excès, cet autre pour un autre ? »

C'est en me rappelant cet exemple d'une sévérité exagérée que je t'écris, au nom de notre mutuelle amitié, pour que toi, de ton côté, tu ne traites pas ton fils avec trop de rigueur et de dureté. Songe qu'il est encore un enfant, que tu en as été un, et comporte-toi comme père en te souvenant que tu es un homme, et le père d'un homme. Porte-toi bien.

II - Démarche

Nous proposons de donner aux élèves, dans un premier temps, les trois textes latins, seuls, simplement accompagnés de leur référence.

- Ils remarqueront très rapidement que les trois textes sont de Pline, qu'il s'agit de lettres, adressées à trois destinataires différents (deux hommes et une femme), que le premier texte n'est qu'un extrait et les deux autres sont des lettres complètes.
- On peut repérer, dans les trois textes, un certain nombre de marques des première et deuxième personnes. Le réseau en est particulièrement dense dans le second texte. (On peut faire placer, dans un tableau, les formes rencontrées des pronoms personnels et adjectifs possessifs des deux premières personnes). On remarque aussi que le dernier texte comporte des paroles rapportées (à l'intérieur desquelles les deux premières personnes n'auront pas forcément la même valeur que dans le reste du texte).

Après cette première observation, nous allons étudier chacun des textes, séparément, mais il sera bon d'établir, le plus souvent possible, des comparaisons.

Deuxième partie : étude du texte 1

I - Préliminaires

- Puisqu'il ne s'agit que d'un extrait, il peut être utile de citer, en traduction, le début de la lettre, que voici :

« Mon cher Junius Mauricus,

Vous me demandez de découvrir un mari pour la fille de votre frère ; vous faites bien de me donner cette mission plutôt qu'à tout autre. Vous savez en effet combien j'avais voué à cet homme si noble de respect et d'attachement, les bons conseils dont il a réconforté ma jeunesse, les éloges mêmes qu'il m'a donnés pour que je devinsse à tous les yeux digne d'éloge. Vous ne pouviez me confier une tâche plus belle ni plus agréable, et moi je ne pouvais assumer une entreprise plus flatteuse que le choix du jeune homme digne de servir de père aux petits-fils d'Arulénus Rusticus. [...] »

[Pline connaît justement un jeune homme d'excellente famille, qui fera l'affaire : Minucius Acilianus]

- Les élèves, qui ont acquis une certaine familiarité avec Pline, risquent d'être déroutés par le côté un peu ampoulé de cette lettre : nous sommes ici dans les relations sociales artificielles, où l'on s'oblige mutuellement, dans le respect des règles de bienséance et de savoir-vivre. On ne recule pas devant les compliments, on s'interdit de parler d'argent (au nom des vieilles valeurs républicaines), mais on ne parle que de cela (car ces vieilles valeurs sont bien mortes !).
- Le texte est riche d'enseignements sur la société romaine, et nous allons nous attacher à découvrir certains aspects de cette société, à travers ce texte.
- Le début de la lettre (texte français uniquement) nous indique la situation. Elle n'est pas forcément claire pour des élèves de quatrième. Une lecture attentive doit permettre de l'explicitier et d'aborder quelques faits de civilisation : comment se conclut un mariage (et

quel est le rôle de l'amour ?), quel est le rôle du mariage ? (cf. dernière phrase de la première partie, dont la future épouse – et mère – est totalement absente), pourquoi est-ce l'oncle de la jeune fille qui lui cherche un mari ? (cf. «combien j'avais voué à cet homme... ») On remarque d'ailleurs que la future mariée est totalement absente de la lettre, en tant que personne : elle est citée au début comme «la fille de votre frère » et elle fait partie des «*puellarum* » dont la chasteté vaut bien, en récompense, un aussi bel homme !

- Il faut préciser que la famille du jeune homme est d'abord présentée, pendant une page. On en vient enfin au futur mari (*Aliciano vero*).

II – Démarche

- On travaille texte et traduction ensemble. Nous avons séparé la traduction en six sections, pour faciliter les repérages. On peut demander aux élèves de retrouver les six sections correspondantes du texte latin.
- Pline fait donc ici le portrait, physique et moral d'Alicianus. Après avoir remarqué l'organisation du portrait, et les éléments qui le composent, on pourra s'interroger sur la visée du texte. On peut faire noter dans un tableau à trois colonnes les éléments de son portrait : portrait physique, portrait moral, situation sociale (en français et en latin). On fait noter au passage l'emploi constant de la formule *esse* + datif pour indiquer l'appartenance.
- On remarque bien sûr l'importance de la situation sociale. C'est bien évidemment ce qui importe le plus au destinataire ! Cf. la manière dont Pline jette en avant de la phrase les trois magistratures. Il faut faire le point sur le *cursus honorum*, et la manière dont se déroulait la carrière politique d'un citoyen romain. Remarquons que la situation sociale du «jeune homme » (qui ne doit plus être aussi jeune que cela, vu la carrière qu'il a déjà accomplie) transparaît même dans son portrait physique puisqu'il a une figure «*liberalis* », une beauté «*ingenua* » et une dignité «*quidam senatorius* » !
- On peut relever tous les intensifs : *plurimum, maxima, honestissime...*, qui montrent cet homme comme le prétendant idéal. Même la rougeur du teint est une qualité qui ne pourra que plaire à la fiancée !
- L'hésitation de Pline à parler de la fortune doit, elle aussi, être expliquée, par référence au vieil idéal républicain (cf. ouvrage de F. Dupont, *Le citoyen romain sous la République*, Hachette). Ce sont des choses dont on ne parle pas ; on peut pourtant penser qu'il s'agit d'un élément déterminant dans le choix du fiancé (le cens équestre existait depuis longtemps ; Auguste avait établi un cens sénatorial ; pour réussir en politique, il faut beaucoup d'argent !). On note toutes les formules employées par Pline pour se défendre de dire ce qu'il dit : *nescio an adjiciam...*, *silendum de facultatibus puto, cum publicos mores atque etiam leges...* Là encore, on peut voir à quel point le destinataire de la lettre influence l'écriture.

III - Outils de la langue pour la lecture des textes latins

A – Grammaire

- Révision
 - *Esse* + Datif (*Aliciano ipsi plurimum vigoris...*, où le verbe n'est pas exprimé / *Est illi facies...* / *Esse patri ejus amplas facultates...*)
 - Le superlatif ; on ajoute deux superlatifs irréguliers : *plurimum (multum) et maximus (magnus)*
- Approfondissement
 - L'emploi de *ejus, eorum* pour indiquer le possesseur, à la troisième personne (*patri ejus*). On peut faire faire des exercices de transposition avec la formule *esse*+ datif.

B – Lexique

- Vocabulaire obligatoire : *civitas, pater, puella, senatus, mores, praemium / honestus, primus / puto, debeo, nescio, quaero / pro, etiam, jam.*
- Champ lexical : éléments du portrait moral. On complète le champ lexical de la famille (cf. séquence IV).

IV - Exercice de traduction

(sans l'aide de la traduction du texte complet, mais avec les recherches faites en cours)

Aliciano vero plurimum vigoris et industriae (sunt). Quaesturam, tribunatum, praeturam honestissime percucurrit. Est illi facies liberalis, est ingenua totius corporis pulchritudo. Nescio an adjiciam esse patri ejus amplas facultates.

Troisième partie : étude du texte 2

I – Préliminaires

Cette lettre de Pline est vraiment à l'opposé de la précédente, et l'on pourra en comparer l'écriture. Il s'agit d'une lettre intime, qui a le ton de l'authenticité. Comme quoi, l'amour conjugal pouvait aussi exister à Rome !

II – Démarche

Le texte est court et pas trop difficile. On peut le donner aux élèves sans traduction, mais avec le vocabulaire qui sera à apprendre, et le traduire après un certain nombre de repérages.

- On a déjà repéré le grand nombre de marques de première et de deuxième personne, mêlées à travers tout le texte : *tui, tenear, tua, exigo, te, solebam, tuam, me, recedo, conteor, aestima tu, mea* (On complète le tableau commencé à l'occasion de la première lettre). A quoi il faut ajouter *consuevimus*.
- En lisant le texte plusieurs fois à voix haute, on doit amener les élèves à un certain nombre de remarques :
 - Le mot *amor*, au début de la deuxième phrase.
 - La longueur des phrases : courtes, à l'exception de la phrase du milieu, qui représente la moitié du texte.
 - Des expressions qui se répondent : *primum, deinde* (si l'on rappelle que *quod* indique la cause, on peut aussi rapprocher *in causa primum et deinde quod*) / *inde est quod, inde quod, quod denique* (il faut expliquer ici que ces expressions indiquent la conséquence : de là vient que...). La structure du texte commence à apparaître : une constatation au départ (*incredibile est...*) ; deux causes (rapidement exprimées), trois conséquences (plus longuement développées). On peut faire apparaître la structure de la longue phrase du texte et apprendre aux élèves à repérer les subordonnées quand elles sont imbriquées les une dans les autres. Cela peut se faire au rétroprojecteur. On a repéré les trois structures semblables (*inde est quod, inde quod, quod*). C'est le second groupe qui pose problème, avec trois verbes conjugués (*solebam, dicitur, ducunt*). C'est là qu'il faut de la méthode et relier chaque verbe au subordonnant le plus proche (devant lui) ; ainsi *solebam* se rattache à *quibus*, *dicitur* à *ut* ; *ducunt* ne peut donc dépendre que de *quod*.
- On peut alors donner une liste de vocabulaire, et demander aux élèves de traduire, par petits groupes, ce qui permet de suivre le travail et d'intervenir pour expliquer les erreurs. Vocabulaire donné aux élèves :
 - *incredibile est* : expression (sens transparent) employée avec une proposition interrogative indirecte (au subjonctif) / *Quanto desiderio tui* : par quel regret de toi.

- « *In causa... abesse* » : première proposition elliptique du verbe (être) / *consuevi* + inf. : avoir l'habitude de
 - *Exigo, is, ere* : passer (le temps, ici *magnum noctium partem*) / *vigil, ilis* : éveillé / *interdiu* : pendant le jour / *quibus horis* = aux heures où / *soleo, es, ere* + inf. : avoir l'habitude de / *diaeta, ae* : l'appartement / *ut verissime dicitur* = comme on a bien raison de le dire / *ipsi* se rapporte à *pedes* / *aeger, gra, grum* : triste malade / *maestus, a, um* : abattu, affligé / *similis excluso* = comme quelqu'un qui est chassé / *vacuus, a, um* : vide / *limen, inis* : le seuil / *recedo, is, ere* : revenir.
 - *Tormentum, i, n.* tourment, torture / *careo, es, ere* : manquer, être exempt de / *quo in ... conteror* = celui que je passe sur le forum, accablé par les procès de mes amis.
 - *Aestimo, as, are* : estimer, se représenter (suivi d'une interrogative indirecte au subjonctif) / *cui* = moi pour qui / *requies, etis, f.* : le repos / *solacium, ii, n.* : la consolation.
 - On distribue une traduction et on commente les différences entre les traductions.
 - Commentaire
- Les manifestations physiques de la douleur due à la séparation ; l'impossibilité de réagir (insomnie, mes pieds me conduisent) ; le remède trouvé dans ce qui devrait être douleur. Cf. jeu d'oppositions, parallélismes, chiasme final...
- Lecture expressive de la lettre.

III - Outils de la langue pour la lecture des textes latins

A - Grammaire

- Approfondissement : les noms de la troisième déclinaison (*amor, noctium, partem, imagine, pedes, limine, litibus, labore*). On fait rechercher les formes dans le dictionnaire, et l'on continue à remplir le tableau commencé à la leçon précédente. On insiste sur le radical, qui s'obtient au génitif et non au nominatif.
- Sensibilisation : l'interrogative indirecte, au subjonctif en latin : *quanto... teneat, quae vita mea sit* (valeur du subjonctif : mode de la subordination : rattache le verbe au sujet qui énonce la phrase).
- L'adjectif possessif de première et de deuxième personne : *meus, tuus*. (*desiderio tui, imagine tua, diaetam tuam, vita mea*). Déclinaison, place, emploi.

B - Lexique

Vocabulaire obligatoire : *imago, nox, pes, vita, amor, cura, desiderium, laboro* / *Dico, absum, duco, soleo* / *Deinde, denique, primum*.

Quatrième partie : étude du texte 3

I - Préliminaires

Encore une lettre de Pline ! Oui, mais encore différente des deux précédentes, et l'on retrouve ici le Pline moraliste de la séquence II (les courses de char). A partir d'un exemple concret, Pline amène son lecteur à réfléchir.

Le texte ne pose guère de difficultés de vocabulaire (les élèves connaissent, ou peuvent deviner, la plupart des mots employés). C'est la syntaxe ici qui est difficile : phrases elliptiques, concision des formules, figures de style... Il faudra donc guider la traduction pas à pas et tenter, à partir d'un mot à mot proche du texte, de trouver des formulations françaises mieux adaptées.

II – Démarche

Le texte est proposé seul, sans traduction. On a pris soin de faire clairement apparaître deux paragraphes.

- Dans la première partie, on repère vite un discours direct, commençant par une interpellation *heus tu* et comportant quatre phrases interrogatives sur cinq. Hypothèse : demande de renseignements ? Trois commencent par *non*, et une par *numquam* (dont on indique le sens). Ce sont donc des phrases interro-négatives. Correction de l'hypothèse précédente : interrogations oratoires, fausses questions à interpréter comme des affirmations ? Qui adresse ce discours à qui ? Dans quelle intention Pline le reproduit-il ici, dans cette lettre à Junior ?
- Il faut repérer le *quidam* (dont on a pu donner le sens en note) de la première phrase, et *huic ego* au début de la deuxième. C'est donc Pline qui a adressé ces paroles à ce «*quidam*» cité dans la première phrase. On constate également que le destinataire de la lettre (dont le nom est indiqué dans l'entête) n'est pas cité dans ce premier paragraphe ; en revanche, on trouve au début du second *tibi scripsi* et le mot *exemplo*. L'anecdote rapportée dans la première partie de la lettre est donc destinée à illustrer le propos de Pline, développé dans la seconde. La situation d'énonciation est maintenant claire, et l'on ne court plus le risque de faire un contresens complet sur ce texte.
- De quoi s'agit-il, maintenant ? On peut, en relisant le texte, faire apparaître tous les noms répétés : *filius* (4 fois), *pater* (4 fois), *homo* (3 fois). C'est assez éclairant.
- On remarque aussi des répétitions comme *fecisti, fecisti, facis / esse, fuisse* ; des formules comme *pater ille, tu filius / hic in illo, in hoc alius...* qui montrent qu'un réseau de relations est tissé entre les groupes de mots, et qu'il faudra en tenir compte pour traduire.
- Pour mieux comprendre le texte, il va falloir donner aux élèves le vocabulaire qu'ils ne connaissent pas. On peut imaginer un travail en commun, en utilisant le rétroprojecteur, par exemple, qui peut stimuler l'attention des élèves, et ne fournir le vocabulaire qu'au moment voulu, quand le rôle joué par le mot dans la phrase a été compris. L'objectif est de mener ensemble un travail de traduction précis, s'appuyant sur l'analyse des groupes de mots. On remarque tous les emplois du subjonctif (objet de la leçon de grammaire) et on les note au tableau au fur et à mesure.
- Commentaire
 - Une leçon de morale, à partir d'une anecdote présentée comme vraie (mais l'imprécision de *quidam* peut laisser supposer le contraire). Réflexion sur ce mode d'argumentation.
 - Le maître et le disciple : *pro amore mutuo / cogita / ut memineras*.
 - L'écriture de Pline : concision, rapprochement de mots...

III - Outils de la langue pour la lecture des textes

A - Grammaire

- les valeurs du subjonctif (suite) : le texte est riche en subordonnées au subjonctif (*quod ... emeret / quod ... posset / quod ... reprehendat / ne ... tractares / ut... memineras*). Il n'est pas question d'entrer dans tous les détails. Il faut essayer de faire percevoir la valeur générale du subjonctif, par rapport à l'indicatif.
- la conjugaison du subjonctif imparfait
- l'adjectif possessif réfléchi de troisième personne : *suus*
- le comparatif : *somptuosius, acerbius, durius*.
- La troisième déclinaison et la deuxième classe d'adjectifs. L'expression «*pari gravitate*» permet d'introduire l'ablatif en «*-i*» des adjectifs. Sans entrer dans tous les détails de la troisième déclinaison, on peut peut-être se contenter de faire mémoriser le tableau des terminaisons, en précisant que l'ablatif singulier est en *-e* ou *-i* (plus rarement), que le génitif

pluriel est en *-um* ou *-ium*, et le pluriel neutre en *-a* ou *-ia*. Est-ce suffisant ? Le débat est ouvert...

B – Lexique

Vocabulaire obligatoire : *Filius, gravitas / Durus, par - impar / Emo, scribo / Numquam*

Cinquième partie : bilan et prolongements

Conclusion

A l'issue de la séquence, on relit les trois lettres et l'on rappelle les autres lettres étudiées, de Pline et de Sénèque. On peut alors s'interroger sur le genre littéraire de la lettre, les destinataires, la visée, la diffusion. La comparaison entre les différentes lettres de Pline étudiées en cinquième et en quatrième met bien en évidence l'importance de la visée du texte et du destinataire pour la forme et l'écriture d'un texte.

En grammaire, on peut faire un bilan des acquisitions, des fiches récapitulatives et des exercices systématiques sur :

- déclinaison des noms (trois premières déclinaisons) et des adjectifs (deux classes)
- comparatif et superlatif
- la valeur du subjonctif et ses principaux emplois
- l'expression de la possession, et les marques de personne.

Prolongements

- Interdisciplinarité

On peut citer en parallèle des lettres de Madame de Sévigné ou des extraits de romans par lettres du XVIII^e siècle. Une concertation avec le professeur de français de la classe permettrait de mieux approfondir la question. L'étude du genre épistolaire est, en effet, au programme de français de quatrième : « On insiste alors sur les relations qui s'inscrivent entre le scripteur et son destinataire (...), on précise les codifications ritualisées du genre, on amène les élèves à mettre en œuvre leurs connaissances en matière de discours pour en repérer les différentes formes qui s'entrecroisent dans une lettre. » (*Documents d'accompagnement*)

- Groupement de textes sur le mariage, et les liens entre époux :
 - Catulle, *poésies*, 61, chant nuptial.
 - Juvénal, *Satires* VI, 21 à 32 : amertume sur le mariage prochain d'un ami.
 - Pline, *Lettres* IV, 19 : portrait de Calpurnia dans une lettre à sa tante. / VIII, 10, lettre au grand-père de Calpurnia pour le rassurer après une fausse-couche de la jeune femme. / III, 16 : grandeur d'une épouse / VII, 24, idem.
- Groupement de textes sur l'éducation des enfants :
 - Juvénal, *Satires*, XIV : mauvaise éducation reçue dans les familles.
 - Quintilien, *Institution oratoire*, I, 2 : école ou précepteur ?
 - Sénèque, dialogues, *de providentia*, II, 5 (texte cité dans le fascicule de 5^e, p.27) : opposition entre l'attitude des pères et celle des mères vis-à-vis de leurs enfants.
 - Térence, *Les Adelphe*s (acte I, sc1) : Micion oppose l'éducation de son frère, qui repose sur la crainte, à celle que lui-même dispense à son fils, fondée sur le sentiment et le respect.
- L'héritage grec : l'épithalame, ou chant nuptial, dans la poésie grecque et latine, cf. Catulle, 61 et 62 (influence de Sapho) ; le mot «*hymen*».
- Exposés : la cérémonie du mariage, la situation de la femme dans la société...

Séquence IV – L'hospitalité

I - Texte et traduction

- Texte

[Milo]... uxorem decedere utque in ejus locum adsidam jubet meque etiam nunc verecundia cunctantem adrepta lacinia detrahens : « Adside, inquit, istic. Nam prae metu latronum nulla sessibula ac ne sufficientem supellectilem parare nobis licet. » Feci. Et sic : « Ego te, inquit, etiam de ista corporis speciosa habitudine deque hac virginali prorsus verecundia generosa stirpe proditum et recte conjicerem. Sed et meus Demeas eadem litteris pronuntiat. Ergo brevitatem gurgustioli nostri ne spernas peto. Erit tibi adjacens en ecce illud cubiculum honestum receptaculum. Fac libenter deverseris in nostro. Nam et majorem domum dignatione tua feceris et tibi specimen gloriosum adrogaris, si contentus lare parvulo Thesei illius cognominis patris tui virtutes aemulaveris, qui non est aspernatus Hecales anus hospitium tenue », et vocata ancillula : « Photis, inquit, sarcinulas hospitis susceptas cum fide conde in illud cubiculum ac simul ex promptuario oleum unctui et lintea tersui et cetera hoc eidem usui profer ociter et hospitem meum produc ad proximas balneas ; satis arduo itinere atque prolixo fatigatus est. »

Apulée, *les Métamorphoses*, I, XXIII

[Note

Thésée a été reçu maternellement par la vieille Hécélé, lorsqu'il allait combattre le taureau de Marathon.]

- Traduction

[Milon] invite sa femme à se lever et moi à m'asseoir à la place qu'elle occupait ; comme, par timidité, j'hésitais, il me tira par le bord de mon vêtement : « Assieds-toi ici, me dit-il. En effet, par crainte des brigands, il ne nous est pas permis d'acquérir aucun siège ni suffisamment de mobilier. » Je m'assis, et il continua ainsi : « En ce qui me concerne, certes, à l'élégance de ta personne et à ta réserve de jeune fille, j'aurais supposé, et avec raison, la noblesse de tes origines. Mais mon cher Déméas m'annonce tout cela dans sa lettre. Ne méprise donc pas, je te le demande, l'étroitesse de notre bicoque. Il y aura pour toi à côté, cette chambre, qui sera un abri convenable. Fais en sorte de prendre du plaisir chez nous. En effet, tu rendrais cette maison plus importante par l'honneur que tu lui ferais, et toi, tu te donnerais un titre de gloire, si, en te contentant d'un humble logis, tu imitais les vertus de ce Thésée, dont ton père porte le nom, qui ne dédaigna pas l'hospitalité de la vieille Hécélé. » Puis, appelant la petite servante : « Photis, lui dit-il, prends les bagages de mon hôte et dépose-les en sûreté dans cette chambre ; en même temps, prends dans l'armoire de l'huile pour le bain, des linges pour s'essuyer, et tout ce qu'il faut pour le même usage ; ensuite conduis mon hôte aux bains les plus proches : il est assez fatigué par un dur et long voyage. »

II - Démarche et commentaire

A - Texte latin

Le texte latin est d'abord donné seul, sans chapeau introducteur.

Le paratexte ne fournit aucune indication aux élèves ; c'est la lecture du texte lui-même qui permettra de savoir de quoi il s'agit.

- • Dès la première lecture, on remarque la présence de paroles rapportées au discours direct. A l'aide d'un surligneur, on isole ces paroles rapportées du reste du texte (attention aux incises). On s'aperçoit que l'essentiel est constitué par des paroles, et que les phrases, entre ces paroles,

sont très brèves. C'est celles-ci que nous allons étudier d'abord, pour comprendre la situation d'énonciation.

- On peut repérer plusieurs personnages : Milon, sa femme, le narrateur à la première personne et la servante. C'est Milon qui parle. A qui s'adresse-t-il ? au narrateur, puis à la petite servante Photis. Il s'agit donc d'un récit à la première personne mettant en scène plusieurs personnages : Milon, deux personnages définis par rapport à lui (*uxorem, ancillulam*), et le narrateur.
- On s'intéresse alors au discours rapporté. Il contient beaucoup de marques de première et de deuxième personne : ce n'est pas une histoire racontée par un personnage, c'est bel et bien un discours. (Cf. personnes verbales, pronoms personnels, avec des rapprochements expressifs comme *ego te*, possessifs, démonstratifs).

On peut utiliser le rétroprojecteur pour mettre rapidement en évidence tous ces éléments (ces recherches doivent être rapides et très guidées : il faut arriver au sens).

On attire particulièrement l'attention sur les verbes à la deuxième personne, dont on peut donner la traduction, en dessous ou sur le côté : dans les paroles adressées à Lucius, *adside, ne spernas peto, fac ut deverseris* correspondent à trois injonctions polies ; les autres verbes à la deuxième personne font partie d'un système hypothétique au subjonctif parfait – potentiel - (qu'il faut traduire sans expliquer) ; dans les paroles adressées à la servante, tous les verbes sont à l'impératif (le maître l'a appelée pour lui donner des ordres).

Dans le long discours central, on met enfin en évidence les connecteurs logiques : *nam, etiam, sed, ergo, nam, si*, et les différents *et*. Il semble bien que nous ayons là un discours argumentatif ou persuasif.

La situation est maintenant bien éclaircie, mais certains passages du texte d'Apulée sont difficiles et ne pourraient être traduits par les élèves. Nous proposons donc un texte simplifié à traduire.

Texte simplifié (des groupes de mots ont été supprimés)

Milo uxorem decedere utque in ejus locum adsidam jubet. « Adside, inquit, istic. Nam prae metu latronum nulla sessibula nobis licet. » Feci. « Ego te generosa stirpe proditum conjicerem. Sed et meus Demeas eadem litteris pronuntiat. Ergo brevitatem gurgustioli nostri ne spernas peto. Erit tibi illud cubiculum. Fac libenter deverseris in nostro. » Et, vocata ancillula : « Photis, inquit, sarcinulas hospitis conde in illud cubiculum ac simul ex prumptuario oleum et lintea et cetera profer et hospitem meum produc ad proximas balneas ; satis arduo itinere atque prolixo fatigatus est. »

On peut traduire ensemble en utilisant le rétroprojecteur ; dans ce cas, on fournit le vocabulaire selon les besoins et l'on explique la double construction de *jubet*, l'emploi de *licet*... au fur et à mesure : c'est certainement la manière la plus active de faire travailler la classe et de privilégier l'analyse.

A l'issue de cette traduction, on s'interroge sur le personnage de Déméas (lettre de recommandation), les rapports entre Milon et le narrateur (hospitalité)...

B - Texte et traduction

On distribue ensuite la traduction du texte complet, on compare texte et traduction et l'on achève le commentaire : la courtoisie de Milon envers son hôte, les excuses qu'il lui a faites à l'avance de la modestie de son accueil (ce pourrait être une modestie oratoire, exagérée, traditionnelle dans ce type de situation, mais la suite du roman nous montrera qu'il n'en est rien !). On pourra étudier avec précision l'argumentation développée par Milon, le côté emphatique, voire ampoulé de son discours, renforcé par la comparaison à caractère mythologique. Vocabulaire de l'extrême modestie pour ce qui concerne son accueil, d'une part (*sessibula, brevitatem gurgustioli, receptaculum*...), laudatif pour ce qui concerne son hôte, de l'autre (*speciosa, verecundia, generosa stirpe, dignatione tua*...).

On demande maintenant aux élèves d'écrire le chapeau qui aurait pu être donné au texte. « Le narrateur, un jeune homme de bonne famille, arrive après un long voyage... » et qui aurait été bien inutile puisque le texte nous a fourni tous les détails nécessaires à sa compréhension ! On peut ajouter que le jeune homme s'appelle Lucius et qu'il va lui arriver de multiples aventures...

III - Outils de la langue pour la lecture des textes latins

A - Grammaire

Les complétives au subjonctif avec *ut*, *ne* et sans subordonnant.

Discours direct et indirect : différentes constructions.

Les impératifs irréguliers : *dic*, *duc*, *fac*.

B - Lexique

Vocabulaire obligatoire : *fides*, *iter*, *uxor*, *hospes*, *metus* / *brevis*, *ceteri*, *proximus* / *jubeo*, *voco*, *licet*, *paro* / *satis*.

Du latin au français : les mots dérivés de *hospes*, avec le double sens de celui qui reçoit et celui qui est reçu.

IV - Exercices

- 1) Transformer les phrases au discours direct du texte simplifié par des phrases au discours indirect commençant par : *peto*, *jubeo*, *rogo*, *impero*.
- 2) Lucius est reçu chez un hôte au langage plus simple et plus naturel. Ecrire la scène d'accueil.
- 3) Transformer cet extrait de roman en texte de théâtre.

V - Prolongements

- • **Groupement de textes** : les aventures de Lucius (extraits des *Métamorphoses*). On peut choisir quelques épisodes qui sont d'ailleurs en germe dans ce texte : l'épisode du marché, où Lucius va acheter du poisson (II, 24) car il veut pourvoir à sa nourriture, la transformation de Lucius en âne, grâce aux frictions de Photis (III, 24) ou l'intrusion des brigands (III, 28), par exemple.
- • **Les liens entre la Grèce et Rome** :
 - - un groupement de textes consacré aux romans grecs et latins, nés apparemment en même temps, au premier et au deuxième siècle de notre ère (cf. édition de la Pléiade, pour les textes, et le chapitre «naissance du roman» dans *La littérature gréco-romaine, anthologie historique*, chez Nathan Université).
 - - l'hospitalité, chez les Grecs et les Romains : Tantale, Philémon et Baucis ; Ulysse chez les Phéaciens, et de retour chez lui ; l'enlèvement des Sabines, ou l'hospitalité bafouée (cf. texte de Tite-Live, fascicule de 5^e) ; la tradition grecque (Jacques Lacarrière, *l'Eté grec*).
- • **Interdisciplinarité** : le genre littéraire du roman. En lien avec le professeur de français, on peut rapprocher ces romans grecs et latins des «contes» de Voltaire (*Candide*, *Zadig*) ou des romans picaresques du XVIII^e : on y trouve ce même enchaînement abracadabrant d'aventures, cette quête inlassable des héros, à travers le monde.

Séquence VII – La mort

Objectifs

Objectifs

- - Connaître les rites et croyances liés à la mort dans le monde gréco-romain.
- - Apprendre quelques règles de déchiffrement des épitaphes.
- - Grammaire : le futur

Le sujet n'est, certes, pas très gai, mais nous l'avons choisi parce que les rites funéraires sont rarement abordés avec les élèves (sauf pour les Egyptiens, en sixième) et que c'est l'occasion de montrer la richesse pour nous des stèles funéraires (un autre support que les textes littéraires, souvent plus proche de la réalité quotidienne) et l'importance, pour les Anciens, des rites et croyances attachés à la mort.

Bibliographie spécifique

- - D. Porte, *tombeaux romains, anthologie d'épitaphes latines*, éd. Le Promeneur, 1993.
- - J. Prieur, *la mort dans l'antiquité romaine*, Ouest-France Université.
- - *Ecole des Lettres*, collège, n° 14 (1982 - 1993) et n°9 (1995 -1996).
- - *Nouvelle revue pédagogique*, n° 2, octobre 1996
- - *Documents d'accompagnement*, cycle central, latin : un chapitre est consacré au déchiffrement d'inscriptions ; il présente en particulier deux inscriptions funéraires développées et commentées.

Cette séquence est organisée en trois parties : une présentation de stèles funéraires et d'épitaphes, les rites funéraires, à travers une élégie et enfin les croyances des Romains, en opposant deux textes : l'un de Martial, qui véhicule la mythologie traditionnelle, un autre de Juvénal, qui rejette ce type de superstition.

Première partie - Des épitaphes

I - Présentation

- • Si l'on a la chance d'avoir à proximité de chez soi un musée présentant des inscriptions antiques, on profite évidemment de la visite pour aborder le sujet.
- • Epitaphe : on peut faire un peu d'étymologie. C'est un mot grec signifiant « inscription sur un tombeau ». L'étude des inscriptions est l'épigraphe (épigramme et inscription signifient exactement la même chose, mais l'un est grec, l'autre est latin). On peut faire rechercher les mots contenant la racine grecque -graphe, -gramme.
- • On montre aux élèves des photos de plusieurs stèles funéraires présentant des constantes, afin de les étudier : forme de la stèle, *D.M.*, forme des lettres, mots abrégés...

II - Etude d'une épitaphe

[Nous prenons en exemple une épitaphe présentée par Madame Stéphanie Dattée-Rykner dans le numéro 2 de la *Nouvelle Revue Pédagogique*, d'octobre 1996. On peut présenter au rétroprojecteur la photographie de l'épitaphe.]

- • Déchiffrer une telle inscription n'est pas chose facile pour les élèves : de nombreux éléments les déroutent, même si cette inscription est relativement lisible. Il faut présenter la chose un peu

comme un jeu de piste : si nous savons déchiffrer, nous saurons qui était cette personne à quelle condition elle appartenait, qui lui a offert la stèle... On peut éventuellement présenter aux élèves quelques inscriptions du même type, traduites.

- • On essaie de déchiffrer les mots et l'on s'aperçoit que certains signes sont inconnus (le C inversé par exemple, qui désigne une femme – *Gaia*-), que de nombreux mots sont incomplets, que certaines lettres (comme le k) en remplacent d'autres...
- • On fait écrire aux élèves les mots ou fragments de mots déchiffrés, en laissant de la place entre chacun d'eux pour les compléter. On se plie aux règles de l'épigraphe en plaçant entre parenthèses les fins de mots reconstitués. Le passage à la ligne est marqué par une barre oblique.

On peut lire d'abord : D.M. / SYLLIAE G LIB / GLAPHYRAE / MATRI KARISSIMAE / P. SYLLIUS SP. FIL. / GENUCIUS FEC.

- • Il faut expliquer d'abord la formule initiale D.M. (D)IS M(ANIBUS) : dédicace aux dieux Mânes, c'est-à-dire aux esprits des morts. (Les Romains craignaient les morts et leurs esprits, qu'ils apaisaient selon des rituels précis ; le nom « Mânes » leur a été donné par euphémisme, à partir d'un adjectif archaïque signifiant « bon ». Cf. en grec, les Euménides).
- • On peut repérer qu'il y a un ensemble de mots féminins (au datif, qui est le cas employé pour la dédicace) et un ensemble de mots masculins, au nominatif. En expliquant que la tradition est d'indiquer qui a fait la stèle et pour qui, on peut rapidement compléter FEC(IT) et comprendre qu'un certain Syllius Genucius a fait cette stèle pour sa très chère mère Syllia Glaphyra. (On remarque que le verbe *fecit* est employé sans COD : sous-entendu, la stèle, le monument.)
- • On précise ensuite la signification du C inversé et l'on indique que LIB indique la condition sociale : c'est plus difficile à trouver : LIB(ERTAE). C'était l'affranchie d'une femme. Il faudra peut-être expliquer aux élèves ce qu'est l'affranchissement et quel est le statut social de l'affranchi.
- • Les derniers mots ne se comprennent que lorsque l'on connaît la manière de désigner un citoyen romain. C'est l'occasion de parler des tria nomina et de donner la liste des prénoms latins, toujours abrégés : P. pour Publius et Sp. pour Spurius. Reste à trouver que FIL est l'abréviation de FIL(IUS) et que Spurius est donc le prénom du père. On remarque que le fils porte les tria nomina du citoyen romain et que plus rien dans son nom n'indique qu'il est fils d'une ancienne esclave.
- • A la fin de l'étude, on peut poser quelques questions, auxquelles il faudra répondre en latin : *quid est in imagine ? Quae verba videtis ? Scribite ea. Cujus epitaphium est ? Quod nomen matri est ? Quis epitaphium fecit ? Quae litterae in eo verbo desunt ? Quod signum pro litteris est ?*

III - Epitaphes d'un autre genre...

Textes

- A) VIVAS, QVI DIXERIS : VIVIT ELYSIIS
 B) ES, BIBE, LVDE, VENI
 C) BALNEA, VINA, VENVS CORRVM PVNT CORPORA,
 SED VITAM FACIVNT B(ALNEA), VINA, V(ENVS).
 D) HOSPES, AD HVNC TVMVLVM
 NE MEIAS OSSA PRECANTVR TECTA HOMINIS.
 SED SI GRATVS HOMO ES, MISCE, BIBE, DA MIHI.
 E) VIATOR, VIATORI

QVOD TV ES, EGO FVI ;QVOD NVNC SVM, ET TV ERIS.

Notes et traduction

A) Longue vie à toi qui diras : « Il / elle vit, aux Champs Elysées ! »

(subjonctif d'ordre, relatif sans antécédent exprimé)

B) Mange, bois, joue, viens...

(es : impératif de *edo*, manger)

C) Les bains, le vin, l'amour, abîment notre corps ; mais font aussi la vie, le vin, les bains, l'amour...

D) Passant, ne viens pas pisser sur mon tumulus ! les os d'un homme enterré t'en supplient. Mais, si tu es un chic type, mélange le vin, bois, et donne-m'en !

(*precantur ne* : ils prient de ne pas / *meio, is, ere* : pisser / *tego, is, ere, texi, tectum* : recouvrir / *set = sed / misceo, es, ere, miscui, mixtum* : mélanger –le vin et l'eau-)

E) Voyageur, voyageur !

Ce que tu es, moi je le fus ; ce que je suis maintenant, tu le seras !

Commentaire

- - Les *realia* évoquées dans les épitaphes : tombeaux sur le bord des routes, mélange du vin et de l'eau, *carpe diem*, car la mort nous attend (cf. scènes macabres sur les mosaïques)...
- - Les différents destinataires (passant, mort lui-même).
- - Les tonalités différentes de ces épitaphes (on imagine mal certaines d'entre elles chez nous !) : poétiques, humoristiques, sarcastiques, sentencieuses...
- - Le style : répétitions, parallélismes, ellipses, chiasmes...
- - Le langage ou l'écriture populaire (*hec, set...*)

IV - Outils de la langue pour la lecture des textes latins

A - Grammaire

- - Retour sur l'expression de l'ordre et l'emploi du subjonctif, en proposition indépendante et subordonnée.
- - Le relatif sans antécédent.
- - Le futur du verbe être. (On peut faire ici une révision complète du verbe être).

B - Lexique

Vocabulaire obligatoire : *Hiems, mater, mors, ver, vinum / carus, gratus / vivo.*

Deuxième partie : les rites des funérailles.

I - Texte et traduction

Texte

Ante meum veniat longos incompta capillos (v.11)

et fleat ante meum maesta Naerea rogum ; [...]

Praefatae ante meos manes animamque precatae (v. 15)

perfusaeque pias ante liquore manus,

pars quae sola mei superabit corporis, ossa

incinctae nigra candida veste legent

et primum annoso spargent collecta lyaeo,

mox etiam niveo lacte parent,

post haec carbaseis umorem tollere velis

atque in marmorea ponere sicca domo.

Lygdamus, *Elégies*

[Cette élégie est publiée aux éditions des Belles Lettres dans le volume des *Elégies* de Tibulle. Elle est signée d'un certain Lygdamus, longtemps confondu avec Tibulle.]

Traduction

Qu'elle vienne à moi, ses longs cheveux en désordre,
Et qu'elle pleure tristement devant mon bûcher, ma Naerea. [...]
Après avoir invoqué d'abord mes Mânes et adressé une prière à mon âme,
Après avoir baigné leurs mains dans l'eau pour les purifier,
La seule partie qui restera de mon corps, mes ossements blanchis
Elles les recueilleront dans les plis de leurs vêtements noirs,
Et elles répandront sur eux, une fois rassemblés, un vin chargé d'années,
Ensuite, qu'elles aient soin de les arroser d'un lait blanc comme neige,
Puis de les essuyer avec des linges de lin fin,
Et de les déposer, une fois secs, dans une demeure de marbre.

II - Démarche

A - Reconstitution de texte

(avec le rétroprojecteur)

Le texte latin de Tibulle est découpé, vers à vers, et les vers sont présentés en désordre au rétroprojecteur (les vers 5 et 6 sont présentés ensemble). On présente, d'autre part aux élèves, une liste de rites accomplis devant le bûcher funèbre (*ante rogum*) par la veuve du défunt et les femmes qui l'accompagnent.

A chaque rite correspond un vers de Tibulle (deux pour les v. 5-6) :

- 1) La veuve vient, les cheveux dénoués
- 2) Elle pleure devant le bûcher
- 3) Les femmes invoquent les Mânes du défunt
- 4) Elles se purifient les mains
- 5) Elles recueillent les os
- 6) Elles les aspergent de vin
- 7) Puis de lait
- 8) Elles les essuient avec des linges
- 9) Elles les déposent dans une urne de marbre.

Dans chaque vers, un ou deux mots doivent permettre de reconnaître le rite.

B - Texte et traduction

On distribue aux élèves le texte (en ordre) et sa traduction.

Sans étudier le texte en détail, on attire l'attention sur les verbes, tantôt au subjonctif présent, tantôt au futur (qui n'est pas encore connu des élèves, à l'exception du verbe être et de la première conjugaison) et que l'on étudie ici.

C - Commentaire

- - Situation d'énonciation ?
- - Importance des rites funéraires, dont on se préoccupe bien avant de mourir ; caractère obligatoire, prescriptif.
- - Précision des rites, des gestes, des objets...

III - Les outils de la langue pour la lecture des textes

A - Grammaire : le futur

B - Lexique

Vocabulaire obligatoire : *Annus, vestis / pius – impius, longus, solus / pono / ante, mox*

Troisième partie : Les croyances

Texte 1

Le poète recommande à ses parents Erotion, une fillette qui vient de mourir et qu'il avait affranchie.

[...]

Parvola ne nigras horrescat umbras

Oraque Tartarei prodigiosa canis

[...]

Martial, V, XXXIV

- • Traduction complète de l'épigramme

Voici une fillette, ô mon père Fronton, ô ma mère Flaccilla, que je vous recommande : elle était la joie de mes lèvres, elle était mes délices. Faites que la mignonne Erôtion n'ait pas peur des ombres noires ni de la gueule monstrueuse du chien du Tartare. Elle allait tout juste voir la fin des frimas de son sixième hiver : il ne s'en fallait que d'autant de jours. Laissez-la jouer et folâtrer entre vous, ses vieux patrons ; et que sa bouche jasant zézaye mon nom. Que le gazon ne soit pas rude, qui couvre ses tendres os ; et toi, terre, ne pèse pas sur elle : elle n'a pas pesé sur toi.

Texte 2

Esse aliquos manes et subterranea regna

Et contum et Stygio ranas in gurgite nigras

Atque una transire vadum tot milia cumba

Nec pueri credunt, nisi qui nondum aere lavantur.

Juvénal, *Satires*, II, v. 149 à 152

- • Traduction

Qu'il y ait quelque part des Mânes et un royaume souterrain, et la gaffe (de Charon), et des grenouilles noires dans le gouffre du Styx, et qu'une seule barque puisse suffire pour faire passer l'eau à tant de milliers de morts, les enfants mêmes ne le croient pas, excepté ceux qui n'ont pas encore à payer leur bain.

II - Démarche et commentaire

Ces deux petits textes permettent d'introduire toute l'imagerie populaire des Enfers, héritée des Grecs, et de s'interroger sur les véritables croyances des Romains.

Quatrième partie : prolongements

- • L'héritage grec : Groupement de textes, sur les rites funéraires et les croyances liées à la mort, en Grèce et à Rome :
- - Homère ;
- - Sophocle, *Antigone* ;
- - Platon ;
- - Lucien, *le dialogue des morts* ;
- - Virgile, *l'Enéide* (chant VI, la descente d'Enée aux Enfers), les *Géorgiques*, IV (Orphée et Eurydice) ;

- - Ovide, *les Métamorphoses*, X (idem) ; *les Fastes*, II, 533 (les *parentalia*), V, 419 (les Lémuries) ;
- - Pétrone, *Satiricon* (le tombeau de Trimalcion, la « matrone d'Ephèse »)...
- • Interdisciplinarité : les représentations des Enfers à travers la littérature française et les autres littératures (Dante, Milton...) ; arts plastiques : études de tableaux, lors de la visite d'un musée.
- • Exposés.
- • Vidéo, *le choc des Titans* : Persée passant le Styx

Séquence VIII – Les guerres puniques

Objectifs

Objectifs

- A l'aide de supports variés, avoir une bonne connaissance des rapports entre Rome et Carthage, dans la lutte pour la possession de la Méditerranée.
- Prendre conscience des liens profonds entre Rome et les autres civilisations méditerranéennes, et de l'influence de ces civilisations sur notre propre littérature.

I - Rappelez-vous ...

A - la légende

Vous avez déjà entendu parler de Carthage. Nous vous proposons un petit texte qui vous remettra tout en mémoire. Choisissez la bonne solution :

Il était une fois, selon la légende, une princesse (troyenne, phénicienne, grecque), nommée (Cléopâtre, Elissa, Lucrece). Quand son (père, son fils, son mari) fut assassiné par son frère Pygmalion, elle dut s'enfuir, ce qui lui valut plus tard son surnom, Didon qui signifie (la rusée, l'errante, la mystérieuse). Elle fit escale à (Chypre, en Sardaigne, en Sicile), où elle enleva 80 (garçons, filles, chameaux) pour assurer la descendance. Elle repartit en (Espagne, Afrique du Nord, en Crète) où elle usa d'une ruse auprès des indigènes : elle demanda que lui fût octroyée une terre que recouvrirait une peau de (bœuf, serpent, chacal). Mais elle la découpa en lanières dont elle enserra une colline. C'est ainsi, selon la légende, que fut créée Carthage au (IX^e, IV^e, I^{er} siècle avant J.C.). Plus tard, y accosta (Romulus, Ulysse, Enée) qui fuyait après la chute de Troie. Elle en tomba amoureuse et lorsqu'il dut repartir, désespérée, elle se tua par (le poignard, le poison, la noyade).

10 ou 11 réponses justes	Bravo ! Vous êtes un latiniste émérite.
Entre 5 et 9 réponses justes	C'est bien. Mais il faudrait éviter de bavarder trop souvent avec le voisin ou la voisine.
Moins de 5 réponses justes	Changez de voisin et ouvrez grand les oreilles !

B – Iconographie

Recherchez des tableaux représentant la reine Didon. Quels épisodes de la légende sont évoqués ?

C - L'histoire

A présent, renseignez-vous sur l'histoire véritable de Carthage et des Phéniciens. Vous trouverez cela, par exemple, dans un manuel d'histoire de sixième. Cherchez ce que nous leur devons, quels étaient les domaines dans lesquels ils excellaient.

II - les Carthaginois : des barbares cruels ?

La cruauté carthaginoise appartient aussi à la légende. Elle est certainement exagérée, mais on ne peut pas la nier.

A - D'après la bande dessinée

Procurez-vous *Le tombeau étrusque (Alix)* de Jacques Martin ; reportez-vous aux pages 17, 18, 19.

Respondete latine

• Quod nomen Carthaginiensium deo est ?	
Cujus animalis ejus caput est ?	
Quid in tergo habet ?	
• Quid milites ut famem Carthaginiensibus inferrent fecerunt ?	
• Quid quisque familia ut dei iram placaret facere debebat ?	
• Ubi victimae deponabantur (étaient déposées) ?	
• Quo puerorum caput tegebatur (était recouverte) ?	
• Cur ?	
• Quomodo perebant ?	
• Da in lingua latina verba quibus Carthaginienses saevos esse videmus.	

B - D'après Flaubert

Lisez cet extrait du roman *Salammô*, de Gustave Flaubert, qui raconte la même scène :

« Les prêtres se penchèrent au bord de la grande dalle, et un chant nouveau éclata, célébrant les joies de la mort et les renaissances de l'éternité. Ils montaient lentement, et, comme la fumée en s'envolant faisait de hauts tourbillons, ils semblaient de loin disparaître dans un nuage. Pas un ne bougeait. Ils étaient liés aux poignets et aux chevilles, et la sombre draperie les empêchait de rien voir et d'être reconnus. Hamilcar, en manteau rouge comme les prêtres du Moloch, se tenait auprès du Baal, debout devant l'orteil de son pied droit. Quand on amena le quatorzième enfant, tout le monde put s'apercevoir qu'il eut un grand geste d'horreur. »

- 1) Quels points communs trouvez-vous entre la bande dessinée et le roman de Flaubert ?
- 2) Qu'est-ce qui rend l'atmosphère solennelle ?
- 3) Quels détails apparentent la scène à une scène de torture ?
- 4) Quel détail souligne le gigantisme de la statue de Baal et montre que l'homme lui est soumis ?
- 5) Pourquoi, d'après vous, Hamilcar eut-il «un grand geste d'horreur » ?

III - Des hommes hors du commun

Carthage était la rivale de Rome. Trois guerres - dites puniques (de *Poeni*, les Carthaginois, en latin) - opposèrent les deux cités rivales de 246 à 146 av. J.C.. Rome gagna chacune des trois. Carthage fut rasée par Scipion l'Emilien pour renaître sous César qui passa outre la malédiction qui la frappait. D'un côté comme de l'autre se sont illustrés des hommes exceptionnels dont nous vous proposons quelques portraits.

A - Chez les Romains ; la première guerre punique

- La première guerre éclata en 264 av. J.C. à propos de la Sicile : les Carthaginois prirent parti pour les Syracusains contre les Mamertins, qui firent appel aux Romains. Les premiers succès enhardirent les Romains et les engagèrent à débarquer en Afrique sous le commandement du consul Regulus. Battu par les Carthaginois (255 av. J.C), fait prisonnier, il est envoyé en ambassade à Rome où il doit négocier la libération des prisonniers nobles carthaginois contre sa propre vie. Voici le discours qu'il prononce devant le sénat :

1) Texte de Cicéron

In senatum venit, mandata (1) exposuit, sententiam ne diceret recusavit (2) : quamdiu (3) jurejurando (4) hostium teneretur (5), non esse (6) se senatorem. [...] Reddi (7) captivos negavit esse utile : illos enim adulescentes esse et bonos duces, se jam confectum (8) senectute. Cujus cum valuisset auctoritas, captivi retenti sunt (9), ipse Carthaginem rediit, neque eum caritas (10) patriae retinuit nec suorum. Neque vero tum ignorabat se ad crudelissimum hostem et ad exquisita (11) supplicia proficisci (12); sed jusjurandum conservandum (13) putabat. Itaque tum cum vigilando (14) necabatur (15), erat in meliore causa (16), quam si domi senex captivus, perjurus consularis remansisset.

Cicéron, *De Officiis*, III, 26- 27

2) Vocabulaire et traduction

1) Quels mots français pouvez-vous rapprocher des mots latins : *recusavit, captivos, negavit, senex, retinuit, ignorabat*.

Pour traduire plus facilement, voici une autre présentation du texte :

In senatum venit,

Mandata(1) exposuit,

sententiam ne diceret recusavit (2).....

quamdiu (3)jurejurando (4) hostium teneretur (5)

[dixit] non esse(6) se senatorem.

Reddi(7) captivos negavit esse utile :

illos enim adulescentes esse et bonos duces,

se (esse) jam confectum(8) senectute.

Cujus cum valuisset auctoritas,

captivi retenti sunt (9),

ipse Carthaginem rediit,

neque eum caritas (10) patriae retinuit nec (caritas) suorum.

Neque vero tum ignorabat

se ad crudelissimum hostem (proficisci)

et ad exquisita (11) supplicia proficisci (12) ;

sed jusjurandum conservandum (13) [esse] putabat.

Itaque tum cum vigilando (14) necabatur (15),

erat in meliore causa (16),

quam si domi senex captivus,

perjurus consularis remansisset.

2) Le vocabulaire de l'engagement moral.

Voici deux listes, l'une en français, l'autre en latin : reliez les mots entre eux.

jus, juris, n	qui se parjure
jure	le droit
injustus, a, um	la justice
justitia, ae, f	le serment
injuria, iae, f	l'injustice
judex, icis, m	la conjuration
judicium, ii, n	à bon droit
jurare	injuste
judicare	le juge
conjuratio, ionis, f	le jugement
perjurus, a, um	juger
jusjurandum, i, n	jurer

3) A l'aide de ces notes, traduisez le texte :

- (1) *mandatum*, i, n, mission (surtout employé au pluriel).
- (2) *recusare ne* + subjonctif : refuser de.
- (3) *quamdiu* : aussi longtemps que.
- (4) *jurejurando hostium* : le serment prêté aux ennemis. .
- (5) *teneretur* : était tenu.
- (6) *esse* : sous-entendre un verbe il disait.
- (7) *reddi* : infinitif présent passif.
- (8) *confectum (esse)* : était affaibli
- (9) *retenti sunt* : ont été retenus.
- (10) *caritas, atis, f* : l'affection, l'attachement.
- (11) *exquiro, is, ere, sivi, itum* : rechercher, attendre.
- (12) *profisci* : infinitif, partir.
- (13) *conservandum (esse)* : devait être tenu.
- (14) *vigilando* : par la torture de l'insomnie (les paupières cousues, il ne pouvait plus fermer les yeux et était exposé au soleil).
- (15) *necabatur* : était mis à mort.
- (16) *causa* : la situation.

3) Grammaire

la proposition infinitive : révisions

Retrouvez le sujet de la proposition infinitive, puis traduisez ces propositions :

(il disait)..	non esse senatorem
(esse utile) ...	reddi.
(il disait)	enim adulescentes esse
(il disait)	jam confectum (esse) aetate.
(neque ignorabat)...	ad crudelissimum hostem et ad exquisita supplicia profisci.
(putabat)...	conservandum (esse)

- • A quel cas se met le sujet ?
- • Quand emploie-t-on se ?

le relatif de liaison

Cujus auctoritas :

De quel groupe est-il l'équivalent ? Traduisez.

la négation

- a) *negavit esse utile*.
- b) *neque eum caritas patriae nec(caritas) suorum retinuit*.
- c) *Neque ignorabat*.

Traduisez les trois groupes et déduisez-en les différents emplois de la négation.

4) Commentaire

- 1) Relevez les termes qui montrent que la captivité marque Régulus d'infamie et lui enlève ses droits politiques.
- 2) Quelle distinction opérez-vous entre un *consul* et un *consularis* ?
- 3) Le discours de Regulus :
 - a) quel argument développe-t-il ?
 - b) Relevez les trois verbes qui reposent sur une négation. Montrez qu'ils soulignent l'abnégation dont fait preuve le Romain.
 - c) Quels sont les biens terrestres auxquels il renonce? Au nom de quoi ?
 - d) Cicéron admire cette figure sublime : de quelles qualités fait preuve ici le Romain?
 - e) Quelle morale Cicéron propose-t-il aux Romains dans la dernière phrase?

B - Chez les Carthaginois ; Hannibal, le grand chef de la deuxième guerre punique

1) Portrait d'Hannibal

Texte de Tite-Live

Missus Hannibal in Hispaniam primo statim adventu omnem exercitum in se convertit ; Hamilcarem (1) juvenem redditum sibi veteres milites credere ; eundem vigorem in vultu vimque in oculis, habitum oris (2) lineamenta que intueri [...] Nullo labore aut corpus fatigari aut animus vinci poterat. Caloris ac frigoris patientia par ; cibi potitionisque desiderio naturali, non voluptate modus finitus ; vigiliarum somnique nec die nec nocte discriminata tempora.[...] Vestitus nihil inter aequales excellens ; arma atque equi conspiciantur. Equitum peditumque idem longe primus erat ; princeps in proelio ibat, ultimus conserto proelio excedebat. Has tantas viri virtutes ingentia vitia aequabant : inhumana crudelitas, perfidia plus quam Punica, nihil veri, nihil sancti, nullus deum (2) metus, nullum jusjurandum, nulla religio.

Tite Live, *Histoire romaine*, XXI, 4

- (1) général, père d'Hannibal.
- (2) habitum oris, la physionomie.

Traduction partielle

Envoyé en Espagne, Hannibal, dès son arrivée, attira sur lui l'attention de toute l'armée : c'était, pensaient les vieux soldats, Hamilcar jeune qui leur était rendu : ils voyaient en lui...

Il avait comme limites...

Pour veiller et dormir, il ne distinguait pas entre le jour et la nuit...

Observation

a) le type de texte

- - Repérez des noms indiquant des parties du corps.
- - Relevez les verbes et traduisez-les : à quel temps sont-ils ?
- - Soient les noms *patientia* et *desiderio* : retrouvez leurs expansions, indiquez-en la nature et les cas. Puis traduisez.

- - L'auteur privilégie le rythme binaire en employant des termes qui s'opposent : retrouvez le mot correspondant à : *juvenem, corpus fatigari, caloris, cibi, nec die, equitum, princeps*. Puis traduisez les groupes

- - A quelle forme de discours avons-nous affaire ici ?

b) un portrait de chef stéréotypé

- - Montrez qu'Hannibal a du chef les qualités physiques d'endurance, les qualités morales de tempérance, de modestie, de courage. Relevez dans le tableau suivant les termes qui reviennent à chaque qualité.

endurance	
tempérance	
modestie	
courage	

- - Tite-Live est loin d'être impartial si l'on en croit le portrait plus nuancé que fait d'Hannibal l'historien Polybe qui termine ainsi : « ce qui domine en tout cas à son sujet, c'est chez les Carthaginois la réputation de cupidité, et chez les Romains celle de cruauté ». (Polybe, IX, 26, 11, traduction R. Weil.) Pourquoi ce parti-pris ?

2) La traversée des Alpes

Recherche

- Tracez le trajet d'Hannibal, de Carthage en Italie, et placez ses principales victoires pendant la deuxième guerre punique.

Texte de Tite-Live

Hannibal passe les Alpes avec ses éléphants, non sans mal ! En voici la preuve :

Tandem, nequiquam jumentis atque hominibus fatigatis, castra in jugo posita, aegerrime ad id ipsum loco purgato ; tantum nivis fodiendum atque egerendum fuit !

Inde ad rupem muniendam, per quam unam via esse poterat, milites ducti, cum caedendum esset saxum, arboribus circa immanibus dejectis detruncatisque struem ingentem lignorum faciunt, eamque, cum et vis venti apta faciendo igni coorta esset, succendunt ardentiaque saxa infuso aceto putrefaciunt. Ita torridam incendio rupem ferro pandunt, [...]

Tite-Live, *Histoire romaine*, XXI, 37.

Traduction

Enfin, après avoir fatigué inutilement les animaux et les hommes, on établit le camp sur la crête, et l'on eut beaucoup de peine même pour en déblayer l'emplacement, tant il y eut de neige à piocher et à enlever. Puis on mit les soldats à l'aménagement du rocher qui, seul, permettait de faire passer une route. Comme il fallait entamer la pierre, ils abattent aux environs et ébranchent des arbres gigantesques, en font un énorme bûcher, puis, un vent violent, propre à faire du feu, s'étant levé, ils allument ce bûcher, et sur la pierre brûlante versent du vinaigre qui la désagrège. La roche ainsi calcinée, ils l'ouvrent avec le fer, (en adoucissent la pente par des lacets modérés, pour pouvoir faire descendre non seulement les mulets, mais les éléphants).

Vocabulaire

- - *jumentum* vient d'un ancien *jugmentum*, bête d'attelage. Sur quel mot simple est-il bâti ?
- - *castra posita* : comment ce groupe est-il traduit ? A quel travail ordinaire du soldat cela correspond-il ?
- - *nivis* : qu'est-ce qu'un névé ? Quel nom du calendrier républicain a été fabriqué sur *nix*, *nivis* ? Pouvez-vous maintenant indiquer le sens de ce mot ?

- - *purgato* : retrouvez le mot français qui le traduit. Quels mots français connaissez-vous qui en sont dérivés ?
- - Qu'est-ce qu'une peinture rupestre ? Quel mot français traduit *rupem* ?
- - Qu'est-ce que l'acide acétique ? Déduisez-en le sens de *aceto*. Le vinaigre, ici, sert à un usage particulier : savez-vous quelle était sa fonction dans le quotidien du soldat ?
- - *dejectis, detruncatisque* : retrouvez les mots français correspondant. Quel sens a le préfixe *de-* ?
- - Quels noms français sont construits sur *infuso* et *putrefaciunt* ?

Grammaire

a) Retrouvez les **ablatifs absolus** que traduisent les groupes de mots français : « après avoir fatigué inutilement les animaux et les hommes », « pour en déblayer l'emplacement », « ils abattent et ébranchent des arbres gigantesques », « ils versent du vinaigre ». Retrouvez ensuite le mot à mot.

b) Les **compléments de lieu** : quels mots latins sont traduits par les mots ou expressions « sur le sommet », « de là » et « à travers lequel », « aux environs ».

c) Retrouvez la traduction de ***aegerrime***, puis décomposez ce mot.

d) **L'adjectif verbal** :

- - ex 1: « *Carthago delenda est* » : Carthage doit être détruite, il faut détruire Carthage. En vous inspirant du modèle ci-dessus, traduisez mot à mot : *caedendum esset saxum* .

- - ex 2 : *pugnandum est* : il faut combattre.

Traduisez mot à mot : *fodiendum* (creuser) *atque egerendum* (enlever) *fuit*.

- Quel suffixe compose l'adjectif verbal ? Quelle idée contient-il ?

- e) **Le gérondif** :

Il comporte le même suffixe que l'adjectif verbal, mais pas la même idée.

- - Comment *ad rupem muniendam* et *apta faciendo igni* ont-ils été traduits ?

- - A quels cas sont les deux gérondifs ici ? De quelle préposition dépend le premier, de quel adjectif dépend le second ?

f) **cum + subjonctif**

cum cedendum esset saxum :

Comment se traduit cum + subjonctif ? Retrouvez le même emploi dans la suite du texte latin.

Commentaire

- - Montrez que Tite-Live nourrit son récit de nombreux détails, d'une extrême précision. Pourquoi, d'après vous ?

- - L'histoire d'Hannibal traversant les Alpes avec ses éléphants est pour beaucoup dans la création du mythe d'Hannibal. Pourquoi, d'après vous ?

Reconstitution de texte

- Retrouvez les mots manquants

Tandem, nequiquam ... atque, castra posita, ... ad id ipsum : tantum ... fodiendum atque egerendum fuit ! ... ad rupem muniendam, unam via esse poterat, milites ducti, ... cedendum esset ..., circa immanibus ... detruncatisque struem ingentem lignorum faciunt, eamque, cum et vis venti apta coorta esset, succendunt ardentiaque saxa putrefaciunt.

3) Hannibal, celui qui a fait trembler Rome...

Deux mille ans plus tard, Hannibal inspire encore les écrivains ; nous l'avons vu avec Flaubert, voici un poème de José Maria de Hérédia.

Après Cannes (1)

Un des consuls tué (2), l'autre (3) fuit vers Linterne (4)

Ou Venuse (5). L'Aufide (6) a débordé, trop plein

De morts et d'armes. La foudre au Capitolain (7)

Tombe, le bronze sue et le ciel rouge est terne.

En vain le Grand Pontife (8) a fait un lectisterne (9)

Et consulté deux fois l'oracle sibyllin (10);

D'un long sanglot l'aïeul, la veuve, l'orphelin

Emplissent Rome en deuil que la terreur consterne

Et chaque soir la foule allait aux aqueducs,

Plèbe (11), esclaves, enfants, femmes, vieillards caducs

Et tout ce que vomit Subure (12) et l'ergastule (13);

Tous anxieux de voir surgir, au dos vermeil

Des monts Sabins (14) où luit l'œil sanglant du soleil,

Le chef borgne (15) monté sur l'éléphant Gétule (16).

José Maria de Hérédia, *les Trophées*, 1893.

Ce poème est difficile... Hélas ! Les notes dont l'éditeur avait équipé le texte ont été perdues. Par groupes de 4, faites des recherches et retrouvez les notes nécessaires à la compréhension du poème.

C - Troisième guerre punique

1) Archimède

Syracuse, ville natale d'Archimède s'était alliée à Carthage pendant la 1^{ère} guerre punique. Devenue romaine, elle avait de nouveau changé de camp après la défaite sanglante des Romains à Cannes.

L'abbé Lhomond (1726-1794) écrit en latin pour ses élèves le récit de l'arrivée des Romains.

Texte de Lhomond

Cum Sicilia a Romanis ad Poenos defecisset, Marcellus, consul creatus, Syracusas, urbem Siciliae nobilissimam, oppugnavit. Diuturna (0) fuit obsidio (1) ; nec eam, nisi post tres annos, cepit Marcellus. Rem confecisset celerius, nisi unus homo ea tempestate Syracusis fuisset. Is erat Archimedes, mirabilis inventor machinarum, quibus omnia Romanorum opera brevi disturbabat (2). Captis Syracusis, Marcellus eximia (3) hominisi prudentia delectatus, ut (4) capiti illius parceretur (5) edixit (4). Archimedes, dum in pulvere quasdam formas describeret attentius (6), patriam suam captam esse non senserat (7). Miles praedandi causa in domum ejus irrupit et minantis voce quisnam esset eum interrogavit. Archimedes, propter cupiditatem illud investigandi (8) quod requirebat, non respondit. Quapropter a milite obruncatus est (9). Ejus mortem aegre tulit Marcellus, sepulturaeque curam habuit. (10)

Notes

(0) diuturnus, a,um, qui dure longtemps.

(1) obsidio, onis, f, le siège.

(2) disturbare, détruire.

(3) eximius, a, um, hors du commun.

(4) edicere ut + subj. : donner l'ordre que / de.

(5) parceretur + datif : on épargnât.

(6) trop attentivement.

(7) sentio, sentis, ire, sensi, sensum, comprendre.

(8) investigandi : gérondif au génitif : de découvrir.

(9) obtruncare, tailler en pièces.

(10) cf. 130 ans plus tard Cicéron découvre le tombeau d'Archimède que les broussailles avaient recouvert.

Grammaire

- Le subjonctif plus-que-parfait : *defecisset, confecisset, fuisset*.

- Le parfait passif (indicatif et infinitif) : *captam esse, obtruncatis est*.

Recherches

Archimède

Constituez un dossier sur le célèbre géomètre.

- Recherchez quelques-unes de ses inventions. Dessinez-les.

- Qu'a-t-il inventé qui a pu permettre, comme le dit le texte, de prolonger le siège de Syracuse pendant trois ans et de détruire les œuvres des Romains ?

- Quel signe montre la distraction traditionnelle des savants ? A ce propos, recherchez les circonstances dans lesquelles Archimède a prononcé le célèbre «*Eureka*. »

La Sicile

- Faites une carte de la Sicile.

- Placez-y les grandes cités antiques (cherchez dans un livre d'histoire de sixième).

- Effectuez quelques recherches sur son histoire partagée entre les Grecs, les Carthaginois et les Romains.

- Quel rôle y ont joué les Grecs ?

- Plusieurs épisodes de l'*Odyssee* se passent près de la Sicile. Placez sur la carte les écueils de Charybde et de Scylla. Qui étaient Charybde et Scylla, selon la fable ? Que signifie le proverbe « tomber de Charybde en Scylla » ?

- Quel est son célèbre volcan ? Indiquez-le sur la carte. Quel dieu, selon la mythologie, y a situé ses forges ?

2 - Et les femmes dans cette histoire ?

Une femme s'est particulièrement illustrée du côté carthaginois : il s'agit de la femme d'Hasdrubal, chef carthaginois. Lors de la 3^e guerre punique, Scipion l'Emilien fait le siège de Carthage pendant 6 jours. Le septième, épuisés de faim et de fatigue, 50 000 hommes et femmes se rendent en échange de la vie sauve. Les autres, dont Hasdrubal et sa femme se retirent dans l'aire du temple d'Esculape. Hasdrubal en profite pour rejoindre Scipion et le supplier. Scipion le fait asseoir à ses pieds sous les regards de l'autre camp qui l'accable d'injures. Puis les Romains incendient le temple.

Le récit de Chateaubriand

« Comme les flammes commençaient à sortir de l'édifice, on vit paraître une femme couverte de ses plus beaux habits, et tenant par la main deux enfants : c'était la femme d'Asdrubal. Elle promène ses regards sur les ennemis qui entouraient la citadelle, et reconnaissant Scipion : « Romain, s'écria-t-elle, je ne demande point au ciel qu'il exerce sur toi sa vengeance : tu ne fais que suivre les lois de la guerre ; mais puisses-tu, avec les divinités de mon pays, punir le perfide qui trahit sa femme, ses enfants, sa patrie et ses dieux ! Et toi, Asdrubal, Rome prépare déjà le châtimement de tes forfaits ! Indigne chef de Carthage, cours te faire traîner au char de ton vainqueur, tandis que ce feu va nous dérober, moi et mes enfants, à l'esclavage ! »

En achevant ces mots, elle égorge ses enfants, les jette dans les flammes et s'y précipite après eux...

[...] Scipion versa des pleurs sur le sort de Carthage. »

Chateaubriand, *Itinéraire de Paris à Jérusalem*, 1811.

Commentaire et recherches

- 1) Relevez tous les détails qui participent de la mise en scène pathétique.
- 2) Qu'a cherché Chateaubriand en faisant parler la Carthaginoise ?
- 3) Que signifie « perfide » ? Qui la femme d'Hasdrubal désigne-t-elle par cet adjectif ? Pourquoi ?
- 3) Civilisation : « cours te faire traîner au char de ton vainqueur ».
Quelle réalité ces mots recouvrent-ils ?
- 4) Carthage est rasée et maudite : qui, 100 ans plus tard, décida d'y fonder une colonie ? Qui réalisa ce dessein ?
- 5) Quelle ville actuelle est érigée à l'emplacement de Carthage ?
- 6) Vous pouvez lire le récit qui est fait de la fin de Carthage dans la bande dessinée intitulée *Le spectre de Carthage* (Alix) (p 4, 5,6).

IV - Annexes

Bibliographie

- *Historia*, mars 1993 n°555
- *Les grandes destinées* n°3, « Hannibal », par Alain Guillerm.
- *NRP* décembre 1992, « Carthage », par C.Aziza.
- *La légende de Carthage*, découvertes Gallimard.
- *Histoire romaine*, Tite-Live (XXI)
- *Le tombeau étrusque* (Alix) Jacques Martin
- *Le spectre de Carthage* (Alix), Jacques Martin.
- Film : *Carthage en flammes*
- Romans : *Salambô*, Flaubert.

Les colosses de Carthage, Michel Peyramaure, R. Laffont, Plein vent, 1967.

Rome doit être détruite, Pierre Barbet, Fleuve noir anticipation, 1983.

Le trésor de Carthage, Pierre Debresse, Magnard, collection Fantasia, 1967.

Traduction du texte de Cicéron

(héroïsme de Régulus).

Cicéron, *de Officiis*

Il vint au sénat, exposa l'objet de sa mission, refusa d'exprimer officiellement un avis : aussi longtemps qu'il était tenu par le serment prêté à l'ennemi, il n'était plus sénateur. [...] Il n'était pas utile de rendre les prisonniers : ceux-ci, en effet, étaient des jeunes gens et de bons chefs, tandis que lui était déjà consumé par la vieillesse. Son autorité fit impression, les prisonniers furent gardés, lui-même retourna à Carthage et ni l'affection de sa patrie ni celle des siens ne le retinrent. Et en vérité il n'ignorait pas alors qu'il partait vers l'ennemi le plus cruel et vers des supplices raffinés, mais il pensait devoir tenir son serment. C'est pourquoi, alors même qu'on le tuait en le tenant éveillé, il se trouvait dans une meilleure situation que s'il était resté chez lui, prisonnier vieilli, consulaire parjure.